

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION EXTRAORDINAIRE 1991-1992 (*)

23 MARS 1992

PROJET DE LOI ouvrant des crédits provisoires pour les mois d'avril, mai et juin 1992

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES (1)

PAR M. PINXTEN

TABLE DES MATIERES

	Page
I. Exposé introductif du Ministre du Budget	2
II. Discussion générale	4
1. Fondements macro-économiques du budget pour 1992	4

**Ce projet de loi a été examiné en réunion publique de
commission.**

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Bossuyt.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Dupré, Olivier, Pinx-
ten, Taylor, Van Rompuy.
P.S. MM. Canon, Gilles, Henry,
Namotte.
S.P. MM. Bossuyt, Colla, Lisa-
beth.
P.V.V. MM. Bril, Daems, Verhof-
stadt.
P.R.L. MM. Bertrand, de Clippele.
P.S.C. MM. Langendries, Poncelet.
Ecolo/ Agalev
VI. M. Van den Eynde.
Blok
V.U. M. Olaerts.

B. — Suppléants :

MM. Ansoms, Eyskens, Moors,
Tant, Van Hecke, N.
MM. Dufour, Harmegnies (M.), Léon-
nard, Mme Lizin, N.
MM. Chevalier, Dielens, Peeters
(L.), Van der Maelen.
MM. Denys, Dewael, Platteau, Ver-
gote.
MM. Ducarme, Kubla, Simonet.
Mme Corbisier-Hagon, M. Grim-
berghs, Thissen.
Mme Aelvoet, MM. Detienne,
Moraël.
MM. Annemans, Wymeersch.
MM. Candries, Gabriëls.

Voir :

- 347 - 91 / 92 (S.E.) :

— N° 1 : Projet de loi.

— N° 2 : Amendements.

(*) Première session de la législature n° 48.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992 (*)

23 MAART 1992

WETSONTWERP houdende opening van voorlopige kredieten voor de maanden april, mei en juni 1992

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE FINANCIEN (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER PINXTEN

INHOUDSTAFEL

	Blz.
I. Inleidende uiteenzetting van de Minister van Begro- ting	2
II. Algemene bespreking	4
1. Macro-economische uitgangspunten van de be- groting voor 1992	4

**Dit wetsontwerp werd besproken in openbare commis-
sievergadering.**

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Bossuyt.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Dupré, Olivier, Pinx-
ten, Taylor, Van Rompuy.
P.S. HH. Canon, Gilles, Henry,
Namotte.
S.P. HH. Bossuyt, Colla, Lisa-
beth.
P.V.V. HH. Bril, Daems, Verhof-
stadt.
P.R.L. HH. Bertrand, de Clippele.
P.S.C. HH. Langendries, Poncelet.
Ecolo/ Agalev
VI. H. Van den Eynde.
Blok
V.U. H. Olaerts.

B. — Plaatsvervangers :

HH. Ansoms, Eyskens, Moors, Tant,
Van Hecke, N.
HH. Dufour, Harmegnies (M.), Léon-
nard, Mevr. Lizin, N.
HH. Chevalier, Dielens, Peeters (L.),
Van der Maelen.
HH. Denys, Dewael, Platteau, Ver-
gote.
HH. Ducarme, Kubla, Simonet.
Mevr. Corbisier-Hagon, HH. Grim-
berghs, Thissen.
Mevr. Aelvoet, HH. Detienne,
Moraël.
HH. Annemans, Wymeersch.
HH. Candries, Gabriëls.

Zie :

- 347 - 91 / 92 (B.Z.) :

— N° 1 : Wetsontwerp.

— N° 2 : Amendementen.

(*) Eerste zitting van de 48^e zittingsperiode.

2. Evolution de la situation financière et budgétaire en général	6
3. Première phase du programme d'urgence visant à respecter les objectifs budgétaires fixés pour l'année 1992	6
4. Centralisation des loyers et des redevances pour la Régie des bâtiments	8
5. Insuffisance des crédits d'investissement provisoires prévus pour le Ministère des Communications et de l'Infrastructure	9
6. Limitation des crédits d'investissement du Ministère de la Défense nationale	10
7. Déficit de l'INAMI	10
8. Préfinancement des dépenses du FEOGA — Garantie à charge du budget du Ministère de l'Agriculture	11
9. Delibérations du Conseil des ministres	12
10. Réparation de dommages de guerre	13
11. Gendarmerie : libération de plus de six douzièmes pour l'indexation de certaines indemnités	13
12. Situation financière de l'Office national du Dueroire	13
13. Revenu garanti aux personnes âgées	15
14. Evolution des crédits afférents au personnel du Ministère des Classes moyennes	15
15. Evolution des crédits provisoires afférents au chômage et à la prépension	15
16. Ministère de la Santé publique et de l'Environnement : dérogation à la règle des douzièmes provisoires	16
17. Aperçu des dépenses débudgétisées de l'Etat	16
18. Amortissement de la Dette publique	16
19. Financement des pertes encourues par l'Office central de crédit hypothécaire (OCCH) et l'Institut national de crédit agricole (INCA) ...	17
20. Restructuration de la SABENA	19
III. Discussion des articles et votes	22
Amendements aux tableaux adoptés par la Commission	25
— Errata au projet de loi	34
Annexe : budget économique 1991-1992	35

MESDAMES, MESSIEURS,

Ce projet de loi a été examiné par votre Commission le mercredi 18 mars 1992.

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU MINISTRE DU BUDGET

« La continuité des services publics exige en premier lieu que des moyens financiers soient disponibles afin d'assurer le fonctionnement desdits services.

Le budget 1992, déposé fin septembre 1991, n'a pu être voté en raison de la dissolution des Chambres et du fait que le Gouvernement était démissionnaire.

C'est pourquoi des douzièmes provisoires ont déjà été accordés pour les mois de janvier, février et mars. Cette période vient à échéance dans quelques jours.

2. Evolutie van de algemene financiële en budgettaire toestand	6
3. Eerste fase van het urgentieprogramma tot naleving van de begrotingsdoelstellingen voor het jaar 1992	6
4. Centralisatie van de huren en vergoedingen ten behoeve van de Regie der Gebouwen	8
5. Te lage voorlopige investeringskredieten voor het Ministerie van Verkeer en Infrastructuur	9
6. Beperking van de investeringskredieten van het Ministerie van Landsverdediging	10
7. Kastekorten van het RIZIV	10
8. Voorfinanciering van de uitgaven van de EOGFL — Garantie ten laste van de begroting van het Ministerie van Landbouw	11
9. Beraadslagingen van de Ministerraad	12
10. Herstel van oorlogsschade	13
11. Rijkswacht : vrijgave van meer dan zes twaalfden voor de indexering van sommige vergoedingen	13
12. Financiële toestand van de Nationale Delcredetendienst	13
13. Gewaarborgd inkomen voor bejaarden	15
14. Evolutie van de personeelskredieten van het Ministerie van Middenstand	15
15. Evolutie van de voorlopige kredieten inzake werkloosheid en brugpensioen	15
16. Ministerie van Volksgezondheid en Leefmilieu : afwijkingen op de regel van de voorlopige twaalfden	16
17. Overzicht van de gedebudgetteerde uitgaven van de Staat	16
18. Aflossing van de Rijksschuld	16
19. Dekking van de verliezen van het Centraal Bureau voor Hypothecair Krediet (CBHK) en van het Nationaal Instituut voor Landbouwkrediet (NILK)	17
20. Herstructurering van SABENA	19
III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen	22
Amendementen op de tabellen aangenomen door de Commissie	25
— Errata in het wetsontwerp	34
Bijlage : economisch budget 1991-1992	35

DAMES EN HEREN,

Dit wetsontwerp werd door uw Commissie onderzocht op woensdag 18 maart 1992.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE MINISTER VAN BEGROTING

« De continuïteit van de openbare diensten vereist in de eerste plaats dat er financiële middelen beschikbaar zijn om de werking van de openbare diensten te verzekeren.

De eind september 1991 ingediende begroting voor 1992 kon door de onthinding van het Parlement en het feit dat de Regering ontslagnemend was niet worden goedgekeurd.

Gelet hierop werden voor de maanden januari, februari en maart reeds voorlopige kredieten toegekend. Deze periode loopt binnen enkele dagen ten einde.

Entre-temps, un nouveau Gouvernement est entré en fonction le 7 mars dernier. Vu la brièveté de la période comprise entre la date de l'installation du nouveau Gouvernement et l'expiration de la première période de douzièmes provisoires et vu que, d'autre part, nous sommes arrivés au moment du contrôle budgétaire, période au cours de laquelle le budget est soumis à un nouvel examen en vue d'un ajustement éventuel en fonction de l'évolution de la situation, il est impossible de faire adopter le budget 1992 au Parlement avant la fin du mois de mars.

J'ai déjà pris les initiatives nécessaires afin que le budget 1992 puisse être examiné au Parlement dans les meilleurs délais compte tenu de l'évolution intervenue depuis l'élaboration du projet.

C'est ainsi que les travaux du contrôle budgétaire ont déjà été entamés.

Le calendrier établi prévoit que les travaux du contrôle budgétaire seront terminés pour la fin du mois de mars, après quoi il sera possible de prendre les mesures qui s'avèreraient nécessaires afin de respecter l'objectif fixé lors du conclave budgétaire de juillet 1991 en matière de solde net à financer.

En vue de l'actualisation du projet de budget 1992, les projets déposés seront amendés.

L'amendement comportera :

- un tableau de loi entièrement nouveau;
- au besoin, l'amendement de certaines dispositions légales;
- l'insertion des nouvelles dispositions légales éventuelles;
- des textes justificatifs.

Une procédure identique peut être appliquée au budget des Voies et Moyens.

Enfin, un mini-exposé général sera élaboré, qui comportera uniquement les tableaux et commentaires essentiels.

Considérations particulières

Les articles 24 à 27 des lois coordonnées sur la comptabilité de l'Etat fixent les règles régissant les crédits provisoires.

Ces articles prévoient notamment ce qui suit :

- les crédits provisoires sont limités à maximum 4 douzièmes par tranche; le projet soumis à vos délibérations prévoit 3 douzièmes à ajouter aux 3 douzièmes de la première tranche;
- les douzièmes provisoires sont calculés sur la base du dernier budget adopté, en l'occurrence le budget ajusté de 1991;

- l'octroi de douzièmes se fait par « allocation de base ».

Le calcul des douzièmes provisoires donne lieu à la libération de crédits qui, pour l'ensemble de la première et de la deuxième tranche, représentent :

- 7/12^{es} pour les dépenses de personnel, augmentées de 3 % afin de tenir compte de l'inflation;

Intussen is sinds 7 maart laatstleden een nieuwe Regering aangetreden. De korte periode tussen het aantreden van de nieuwe Regering en het verstrijken van de eerste periode van voorlopige twaalfden enerzijds, en anderzijds het feit dat het intussen de periode van begrotingscontrole is, tijdens welke een nieuw onderzoek wordt gedaan van de begroting met het oog op de eventuele aanpassing aan de gewijzigde omstandigheden, maken het onmogelijk om de begroting 1992 nog te laten stemmen in het Parlement voor einde maart.

Om de begroting 1992 zo spoedig mogelijk te kunnen behandelen in het Parlement, rekening houdend met de sinds de opmaak van het ontwerp gewijzigde omstandigheden, heb ik reeds de nodige initiatieven genomen.

Aldus werden de werkzaamheden van de begrotingscontrole reeds aangevat.

Het vooropgestelde tijdschema voorziet een beëindiging van de werkzaamheden van de begrotingscontrole voor het einde van de maand maart. Vervolgens kunnen de eventueel nodige maatregelen beslist worden om het tijdens het begrotingsconclaaf van juli 1991 vooropgezette objectief inzake het netto te financieren saldo te eerbiedigen.

Voor de actualisering van het begrotingsontwerp 1992 zullen de ingediende ontwerpen geamendeerd worden.

Dit amendement zal omvatten :

- een volledig nieuwe wetstabel;
- indien nodig, de amendering van bepaalde wetsbepalingen;
- de inlassing van eventuele nieuwe wetsbepalingen;
- verantwoordende teksten.

Een zelfde werkwijze kan worden gevolgd voor de Rijksmiddelenbegroting.

Ten slotte zal een mini-algemene toelichting opgesteld worden, met alleen de meest essentiële tabellen en toelichtingen.

Bijzondere beschouwingen

De artikelen 24 tot en met 27 van de samengeordende wetten op de Rijkscomptabiliteit leggen de regels vast die de voorlopige kredieten beheersen.

De meest opvallende elementen daarvan zijn :

- de beperking van de voorlopige kredieten tot maximaal 4 twaalfden per tranche; in onderhavig ontwerp wordt in 3 twaalfden voorzien, te voegen bij de 3 van de eerste tranche;
- de berekening van de voorlopige twaalfden op basis van de laatst goedgekeurde begroting, met name de aangepaste begroting 1991 in onderhavig geval;
- de toekenning van het aantal twaalfden « per basisallocatie ».

De berekening van de voorlopige twaalfden leidt tot de vrijmaking van kredieten, voor de eerste en de tweede tranche samen, tot beloop van :

- 7/12^{den} voor de personeelsuitgaven, verhoogd met 3 % om rekening te houden met de inflatie;

— 6/12^{es} pour les autres dépenses.

La limitation du nombre de douzièmes accordés, qui est très stricte, a nécessité dans certains cas des dérogations par allocation de base.

A cet effet ont été jointes au projet de loi des fiches comportant, par département, une description détaillée des dérogations demandées. La justification de ces dérogations est donnée dans l'exposé des motifs du présent projet.

Cet exposé des motifs contient également des informations concernant un certain nombre d'aspects particuliers du projet de loi, à savoir :

— la validité, en ce qui concerne l'année budgétaire 1992, de dispositions budgétaires spéciales contenues dans le budget général des dépenses de 1991 et la limitation de telles mesures dans le projet soumis à vos délibérations;

— l'évaluation des dépenses imputables aux crédits variables des fonds budgétaires organiques;

— les règles particulières régissant l'inscription de crédits destinés à des projets bureautiques et à la location de bâtiments;

— les redistributions d'allocations de base qui ont déjà été exécutées cette année dans le cadre des douzièmes provisoires accordés pour la première tranche, ainsi que des délibérations budgétaires du Conseil des ministres qui ont donné lieu à l'autorisation de nouvelles dépenses. »

*
* *

II. — DISCUSSION GENERALE

1. Fondements macro-économiques du budget pour 1992

M. Daems renvoie à la discussion de la déclaration gouvernementale.

Le 11 mars dernier (compte rendu analytique, p. 104), le Premier Ministre a fait observer, à juste titre, que la différence entre le modèle du PVV et celui du Conseil supérieur des Finances réside précisément dans la divergence des hypothèses de base relatives à la croissance économique et à l'évolution des taux d'intérêt. Le Conseil supérieur des Finances évalue l'effort budgétaire à consentir à quelque 80 milliards de francs de moins que le PVV, du fait qu'il se fonde sur une croissance économique (en 1993) de 2,5 %, alors que le modèle du PVV se fonde sur une croissance évaluée à 2 %.

M. Daems demande au Ministre du Budget s'il estime toujours que la croissance économique sera de 2,5 %.

A l'heure actuelle, la croissance économique pour 1992 n'est en effet que d'environ 1,7 %.

Le Ministre du Budget souligne que la question relative à la situation budgétaire globale est en fait une question sur la validité du budget pour 1992.

— 6/12^{den} voor de andere uitgaven.

De beperking van het aantal toegekende twaalfden, die zeer streng is, maakte het noodzakelijk in sommige gevallen in afwijkingen per basisallocatie te voorzien.

Daartoe werden bij het wetsontwerp fiches per departement gevoegd, waarin de gevraagde afwijkingen in detail worden omschreven. De verantwoording van deze afwijkingen is opgenomen in de memorie van toelichting bij onderhavig ontwerp.

Die memorie van toelichting verschaft eveneens nadere informatie met betrekking tot een aantal bijzondere aspecten van dit wetsontwerp, met name :

— over de geldigheid voor het begrotingsjaar 1992 van bijzondere begrotingsbepalingen die in de algemene uitgavenbegroting van 1991 opgenomen waren en het beperken van dergelijke bepalingen in onderhavig ontwerp;

— over de raming van de uitgaven op de variabele kredieten van de organieke begrotingsfondsen;

— over de bijzondere regelingen wat betreft de inschrijving van kredieten voor bureautica-projecten en voor de huur van gebouwen;

— over de herverdelingen van basisallocaties die dit jaar reeds binnen de toegekende voorlopige twaalfden van de eerste tranche werden uitgevoerd, alsmede van de begrotingsberaadslagingen van de Ministerraad die nieuwe uitgaven machtigen. »

*
* *

II. — ALGEMENE BESPREKING

1. Macro-economische uitgangspunten van de begroting voor 1992

De heer Daems verwijst naar de bespreking van de regeringsverklaring.

Op 11 maart jongstleden (beknopt verslag, blz. 106) heeft de Eerste Minister terecht opgemerkt dat het verschil tussen het model van de PVV en dat van de Hoge Raad van Financiën precies ligt in de verschillende basishypothesen inzake de economische groei en de evolutie van de rentevoeten. De Hoge Raad van Financiën schat de te leveren begrotingsinspanning ± 80 miljard frank lager in dan de PVV, omdat de Hoge Raad vertrekt van een economische groei (in 1993) van 2,5 % terwijl die in het PVV-model slechts geraamd wordt op 2 %.

Graag vernam de heer Daems thans van de Minister van Begroting of zij nog steeds gelooft dat de economische groei 2,5 % zal bedragen.

Momenteel bedraagt de economische groei voor 1992 immers slechts ± 1,7 %.

De Minister van Begroting wijst erop dat de vraag naar de algemene begrotingstoestand in feite een vraag inhoudt naar de geldigheid van de ingediende begroting van 1992.

Le projet de budget déposé au niveau national pour 1992 est à l'heure actuelle dépassé.

Le contrôle budgétaire qui est en cours vise précisément à faire le point de la situation en vue de prendre les mesures nécessaires à la réalisation de l'objectif prévu en matière de solde net à financer.

Sans être en mesure d'avancer dès à présent des chiffres précis qui seraient le reflet fidèle de la situation, on peut citer les facteurs suivants :

1° en ce qui concerne les recettes, la situation de base, en d'autres termes les réalisations de 1991, est moins bonne que prévu;

2° les mesures décidées au conclave budgétaire de juillet 1991 n'ont pas toutes été exécutées, vu l'impossibilité de légiférer ou de prendre les arrêtés royaux nécessaires alors que le Gouvernement était démissionnaire;

3° les prévisions économiques pour 1992 sont nettement moins favorables que prévu.

Selon une nouvelle version provisoire du budget économique, datant de février 1992, la croissance du PNB serait limitée à 2 % au lieu de 2,4 %; l'inflation s'élèverait à 3 % au lieu de 3,3 % et le déflateur du PNB serait de 3,1 % au lieu de 3,3 %.

Au total, il en résulterait une croissance globale du PNB de 5,1 % au lieu de 5,8 %, tel que le prévoyait le projet de budget.

En plus de ces trois facteurs, il faudra également tenir compte de certaines dépenses supplémentaires imprévues qui apparaîtront à l'occasion du contrôle budgétaire.

La radiographie complète des finances publiques de 1992 implique en outre que l'on fasse le point de la situation de la sécurité sociale.

L'examen de la situation est également en cours en vue d'obtenir une image précise dans ce secteur. Il est dès lors envisagé d'ajuster le budget de 1992 et de déposer cet ajustement au Parlement, accompagné d'un exposé détaillé.

M. Daems fait remarquer que les indicateurs économiques retenus comme hypothèse de base dans le budget économique de février 1992 sont différents de ceux indiqués par le Premier Ministre lors du débat d'investiture en séance plénière (cf. Compte rendu analytique du 11 mars 1992, p. 104). Ainsi il est question d'une croissance économique de 2 % au lieu des 2,5 % annoncés précédemment. Le Ministre pourrait-il fournir un aperçu détaillé de ces données, qui serviront probablement de base lors du contrôle budgétaire ?

Le Ministre renvoie à ce propos à l'annexe du présent rapport.

De ontwerp-begroting die werd ingediend voor het jaar 1992 op het niveau van de Nationale Overheid is op dit ogenblik voorbijgestreefd.

De begrotingscontrole die van start is gegaan en die nu volop bezig is, heeft precies als doel om een korrekte stand van zaken op te stellen en vervolgens de maatregelen te nemen die nodig zijn om het vooropgesteld objectief inzake netto te financieren saldo te verwezenlijken.

Zonder nu reeds precieze cijfers te kunnen vooropstellen die een nauwkeurig beeld geven van de toestand kan nu reeds worden gewezen op de hiernavolgende factoren :

1° met betrekking tot de ontvangsten is de uitgangssituatie, met andere woorden de realisaties van het jaar 1991, minder goed dan voorspeld;

2° de maatregelen van het begrotingsconclaaf van juli 1991 werden niet allemaal uitgevoerd doordat de nodige wetten of koninklijke besluiten niet konden worden genomen door een ontslagnemende regering;

3° de economische vooruitzichten voor het jaar 1992 zijn duidelijk minder gunstig dan verwacht.

Volgens een nieuwe voorlopige versie van de economische begroting, daterend van februari 1992, zou de groei van het BNP beperkt blijven tot 2 % in plaats van 2,4 %; de inflatie zou 3 % bedragen in plaats van 3,3 % en de deflator van het BNP 3,1 % in plaats van 3,3 %.

In totaal geeft dit een globale groei van het BNP van 5,1 % in plaats van 5,8 % zoals voorzien in de ontwerp-begroting.

Naast deze drie factoren zal eveneens rekening moeten worden gehouden met sommige onvoorziene bijkomende uitgaven, die tijdens de begrotingscontrole aan bod zullen komen.

Een volledig beeld van de overheidsfinanciën van 1992 vereist bovendien de opmaak van de stand van zaken inzake de sociale zekerheid.

Ook in deze sector is men momenteel volop bezig met het maken van de analyse, om een juist beeld te hebben. Het is dan ook de bedoeling om de begroting 1992 aan te passen en deze aanpassing bij het Parlement in te dienen met een omstandige toelichting.

De heer Daems merkt op dat de economische indicatoren die in het economisch budget voor 1992 als basishypothesen worden gehanteerd, verschillen van die waarvan de Eerste Minister tijdens het investituurdebat in plenaire vergadering gewag heeft gemaakt (zie Beknopt verslag van 11 maart 1992, blz. 106). Zo is er nu sprake van een economische groei met 2 % in plaats van de eerder aangekondigde 2,5 %. Kan de Minister een gedetailleerd overzicht bezorgen van die gegevens, welke waarschijnlijk als basis voor de begrotingscontrole zullen dienen ?

De Minister verwijst in dat verband naar de bijlage bij dit verslag.

2. Evolution de la situation financière et budgétaire en général

M. Daems demande quels sont les objectifs précis du Gouvernement en matière budgétaire. Quelle est l'évolution actuelle du solde net à financer ?

M. de Clippele demande lui aussi l'évolution du solde net à financer et du déficit en matière de dépenses de sécurité sociale.

Le Ministre déclare que le solde net à financer après deux mois s'élève à 202,8 milliards de francs.

En réponse à une question de *M. Eyskens*, elle précise qu'en 1991, ce même solde s'élevait, après deux mois, à 159,1 milliards de francs.

M. Daems présume que cet accroissement considérable est dû au report à janvier 1992 de certaines dépenses de décembre 1991 ainsi qu'à la perception anticipée en 1991 de certaines recettes de 1992. L'intervenant évalue l'incidence de ces reports à quelque 35 milliards de francs.

3. Première phase du programme d'urgence visant à respecter les objectifs budgétaires fixés pour l'année 1992

M. Daems demande des précisions au sujet de ce programme d'urgence, qui porterait sur un montant global de 12 milliards de francs (pour moitié des plus-values de recettes et pour moitié des réductions de dépenses).

Les réductions de dépenses décidées par le Conseil des ministres se retrouvent-elles déjà pour moitié (6/12^{es}) dans le projet à l'examen ?

Quelle est la nature précise des économies touchant le département de la Défense nationale qui ont été annoncées dans la presse ?

Procédera-t-on à la récupération des loyers dus par les Régions et les Communautés ?

Le Gouvernement a-t-il effectivement l'intention de vendre certains actifs de l'Etat et dans l'affirmative, lesquels ? Quel serait le montant de cette opération ?

L'ensemble de ces mesures ont-elles déjà été prises en compte pour calculer cette deuxième tranche de crédits provisoires ?

Le Ministre fait remarquer que l'accord de gouvernement prévoit qu'« aussi bien dans le cadre du programme d'urgence 1992 que dans le cadre du programme pluriannuel, un ensemble équilibré de mesures sera élaboré, répartissant équitablement les efforts à consentir tant en ce qui concerne les dépenses qu'en ce qui concerne les recettes » (Doc. Chambre n° 290/1-91/92, p. 3).

Ce principe a déjà été appliqué en ce qui concerne la première série de mesures prises par le Gouvernement ce lundi 16 mars 1992.

Au niveau des recettes, plusieurs modifications interviendront en matière de droits d'accises et de TVA dès le 1^{er} avril de sorte que ces mesures puissent

2. Evolutie van de algemene financiële en budgettaire toestand

De heer Daems peilt naar de precieze budgettaire doelstellingen van de Regering. Welke is de huidige evolutie van het netto te financieren saldo ?

Ook *de heer de Clippele* wenst de evolutie te kennen van het netto te financieren saldo en van het tekort inzake de uitgaven voor de sociale zekerheid.

De Minister deelt mede dat het netto te financieren saldo na twee maanden 202,8 miljard frank bedraagt.

Op vraag van *de heer Eyskens* preciseert zij dat dit saldo in 1991 na twee maanden 159,1 miljard frank bedroeg.

De heer Daems vermoedt dat dit verschil zo groot is als gevolg van het verschuiven van bepaalde uitgaven van december 1991 naar januari 1992 en door het vervroegd innen in 1991 van bepaalde inkomsten van 1992. Spreker schat de impact van deze verschuivingen op $\pm$ 35 miljard frank.

3. Eerste fase van het urgentieprogramma tot naleving van de begrotingsdoelstellingen voor het jaar 1992

De heer Daems wenst meer toelichting betreffende dit urgentieprogramma, dat zou slaan op een globaal bedrag van 12 miljard frank (voor de helft meerontvangsten en voor de helft minderuitgaven).

Zijn de door de Ministerraad besliste minderuitgaven reeds voor de helft (6/12) terug te vinden in dit ontwerp houdende voorlopige kredieten ?

Welke is de precieze aard van de in de pers aangekondigde besparingen op het departement Landsverdediging ?

Wordt werk gemaakt van de recuperatie van huurvorderingen op de Gewesten en de Gemeenschappen ?

Is de Regering inderdaad van plan bepaalde activa van de Staat te verkopen, en zo ja, welke ? Welk bedrag is daarmee gemoeid ?

Werd met al deze maatregelen reeds rekening gehouden bij de berekening van deze tweede schijf voorlopige kredieten ?

De Minister merkt op dat het regeerakkoord stelt dat « zowel in het raam van het urgentieprogramma voor 1992 als in het raam van het meerjarenprogramma een evenwichtig maatregelenpakket zal worden ontworpen, waarbij de inspanningen rechtvaardig worden gespreid, zowel inzake uitgaven als inzake ontvangsten » (Stuk Kamer n° 290/1-91/92, blz. 3).

Dat beginsel werd al toegepast bij de eerste reeks maatregelen die de Regering op maandag 16 maart 1992 heeft genomen.

Op het stuk van de ontvangsten zullen verscheidene wijzigingen inzake accijnzen en BTW vanaf 1 april van kracht worden, zodat die maatregelen van

produire leurs effets dès le début du deuxième trimestre 1992 (le versement de ces recettes a lieu sur base trimestrielle pour certains déclarants).

Ces décisions d'ajustement de la fiscalité indirecte s'accompagnent d'une première série de mesures conservatoires de réduction des dépenses de manière à atteindre l'objectif du solde net à financer.

Ces mesures s'articulent selon deux axes : le premier consiste en des mesures de gestion générale applicables de manière horizontale à tous les départements; le second comprend des mesures à caractère spécifique.

1. Mesures de gestion générale

	Effets (en millions) en 1992
1. <i>limitation des frais de fonctionnement (allocations de base 12) à 95 % du projet de budget</i>	
La discipline budgétaire imposée par la circulaire du 10 octobre 1991 qui limitait l'utilisation des crédits à 95 % n'a en fin de compte pas posé de problèmes particuliers. S'inspirant de cette mesure linéaire d'ordre général, il est proposé d'en renouveler le principe pour les seules allocations de base 12 (à l'exclusion des 12.06). Comme une réduction importante de ces crédits avait déjà été décidée pour le Département de la Défense nationale à l'occasion du conclave en 1991 et tenant compte des obligations internationales nouvelles imposées à ce département, la limitation à 95 % n'est appliquée qu'aux autres départements.	1 200
2. <i>moindres décaissements sur les crédits d'investissement de la Défense nationale</i>	
— Ces crédits d'investissement (engagements) n'ont pas été utilisés à concurrence de 3 milliards de francs en 1991, ce qui se traduira par des décaissements moindres en 1992.	200
— Meilleure gestion des liquidités à l'étranger pour le financement d'investissements.	300
— Une marge de 1,7 milliard de francs est libre sur ces crédits en 1992 pour de nouvelles initiatives. Il conviendrait que toute nouvelle initiative soit postposée jusqu'à ce qu'un examen approfondi des conséquences des bouleversements à l'Est pour la politique de défense ait eu lieu.	1 000
3. <i>limitation des recrutements :</i>	
Dans l'attente des résultats de la radioscopie et de mesures en matière de mobilité, limitation des autorisations de recrutement dans les ministères, ainsi que des autorisations d'engagement.	300
Total du 1	3 000

bij de aanvang van het tweede kwartaal van 1992 effect sorteren (bepaalde declaranten storten dergelijke ontvangsten per kwartaal).

Deze beslissingen inzake aanpassing van de indirecte fiscaliteit gaan gepaard met een eerste reeks conservatoire maatregelen tot vermindering van de uitgaven, ten einde het mogelijk te maken de doelstelling van het netto te financieren saldo te bereiken.

Deze maatregelen zijn toegespitst op twee krachtlijnen : de eerste bestaat uit maatregelen van algemeen beheer die horizontaal van toepassing zijn op alle departementen; de tweede omvat specifieke maatregelen.

1. Maatregelen van algemeen beheer

	Weerslag (in miljoenen) in 1992
1. <i>beperking van de werkingskosten (basisallocaties 12) tot 95 % van de ontwerpbegroting 1992</i>	
De budgettaire discipline die wordt opgelegd door de circulaire van 10 oktober 1991 die het gebruik van de kredieten beperkte tot 95 % heeft uiteindelijk geen specifieke problemen gesteld. Uitgaande van de lineaire maatregel van algemene orde, wordt voorgesteld om het principe ervan te vernieuwen enkel voor de basisallocaties 12 (behalve voor de 12.06). Aangezien voor het Departement Landsverdediging reeds tijdens het conclaaf 1991 werd besloten tot een belangrijke vermindering van die kredieten en rekening houdend met de nieuwe internationale verplichtingen waarmee dit departement geconfronteerd wordt, wordt de beperking tot 95 % enkel op de andere departementen toegepast.	1 200
2. <i>minder kasuitkeringen op de investeringskredieten van Landsverdediging</i>	
— Die investeringskredieten (vastleggingskredieten) werden niet gebruikt ten belope van 3 miljard frank in 1991, wat zich vertaalt in minder kasuitkeringen in 1992.	200
— Beter beheer van buitenlandse likwiditeiten voor het financieren van investeringen.	300
— Er is een marge van 1,7 miljard vrij op de kredieten in 1992 voor nieuwe initiatieven. Het zou aanbeveling verdienen dat elk nieuw initiatief wordt uitgesteld tot op het ogenblik dat een grondig onderzoek heeft plaatsgehad van de gevolgen voor het defensiebeleid van de omwenteling in Oost-Europa.	1 000
3. <i>beperking van de aanwervingen :</i>	
In afwachting van de resultaten van de radioscopie en van maatregelen inzake mobiliteit worden de toelatingen tot aanwervingen in de ministeries, alsook de toelatingen tot aanstellingen beperkt gehouden.	300
Totaal op 1	3 000

2. *Mesures de gestion spécifique*4. *Communications et infrastructure*

— Régie des Bâtiments	
— financement des investissements par la réalisation de certains actifs;	1 000
— récupération de créances de loyers (pour les années 1989-1991) sur d'autres entités publiques (essentiellement les Régions et Communautés). Cette récupération s'effectuera conformément aux dispositions de la loi de financement en ce qui concerne les Régions et les Communautés. Les modalités en seront discutées en Comité de concertation.	900

5. *Défense nationale*

— Réduction plus importante que prévue des effectifs.	560
---	-----

6. <i>Réduction du nombre et des effectifs des Cabinets</i>	600
---	-----

Total du 2	3 060
------------	-------

TOTAL GENERAL	6 060
---------------	-------

Suite au contrôle budgétaire actuellement en cours, le Gouvernement évaluera quelles sont les dispositions à prendre en vue de compléter, voire de modifier les mesures décidées lors du conclave budgétaire de juillet 1991.

4. **Centralisation des loyers et des redevances pour la Régie des Bâtiments**

M. Dupré se réjouit de cette nouvelle réglementation. L'ancien système, en vertu duquel les départements devaient verser à la Régie des Bâtiments des loyers dont ils étaient redevables, était en effet la cause de retards importants dans le versement des loyers aux propriétaires des bâtiments loués, ce qui entraînait le paiement d'intérêts de retard.

M. Daems espère que cette mesure permettra une meilleure gestion du patrimoine immobilier de l'Etat.

Il demande si la dérogation accordée pour l'allocation de base 40.02.74.01 du département de l'Intérieur (exposé des motifs, Doc. n° 347/1, p. 6) pour l'achat de mobilier est bien compatible avec cet effort d'amélioration de la gestion du patrimoine immobilier. Son groupe demeure en effet convaincu que des économies importantes peuvent encore être réalisées en ce domaine.

M. De Vlieghe souscrit également aux objectifs de cette réforme. Il aimerait toutefois savoir quelle période (trois mois, six mois, une année entière) couvrent les nouveaux crédits (provisaires) d'un montant de 1 814,7 millions de francs ouverts à l'article 8 du projet à l'examen.

2. *Specifieke beheersmaatregelen*4. *Verkeerswezen en infrastructuur*

— Regie der Gebouwen	
— financiering van de investeringen via de realisatie van bepaalde activa	1 000
— recuperatie van de huurvorderingen (voor de jaren 1989-1991) op andere openbare entiteiten (vooral de Gewesten en de Gemeenschappen). Deze recuperatie zal gebeuren overeenkomstig de financieringswet. De modaliteiten zullen besproken worden in het Overlegcomité.	900

5. *Landsverdediging*

— Grotere vermindering dan voorzien inzake het personeelsbestand.	560
---	-----

6. <i>Vermindering van het aantal en het personeelsbestand van de Kabinetten</i>	600
--	-----

Totaal op 2	3 060
-------------	-------

ALGEMEEN TOTAAL	6 060
-----------------	-------

Na de begrotingscontrole die momenteel aan de gang is, zal de Regering bekijken welke voorzieningen ze moet treffen om de maatregelen waartoe op het begrotingsconclaf van juli 1991 is besloten aan te vullen of te wijzigen.

4. **Centralisatie van de huren en vergoedingen ten behoeve van de Regie der Gebouwen**

De heer Dupré verheugt zich over deze nieuwe regeling. Het vroegere systeem waarbij de departementen de door hen verschuldigde huur moesten betalen aan de Regie der Gebouwen gaf immers aanleiding tot grote vertragingen in de betaling aan de eigenaars van de gehuurde gebouwen en bijgevolg tot het betalen van verwijlinteresten.

De heer Daems hoopt dat zulks een beter beheer van het onroerend patrimonium van de Staat zal mogelijk maken.

Graag vernam hij of de voor de basisallocatie 40.02.74.01 van het departement Binnenlandse Zaken (memorie van toelichting — Stuk n° 347/1, blz. 6) toegestane afwijking voor de aankoop van meubilair bestaanbaar is met dit streven naar een beter beheer van het onroerend patrimonium. Zijn fractie blijft er immers van overtuigd dat op dit vlak nog belangrijke besparingen kunnen worden gerealiseerd.

Ook *de heer De Vlieghe* onderschrijft de doelstellingen van deze hervorming. Graag vernam hij evenwel op welke periode (drie maanden, zes maanden, het ganse jaar) de in artikel 8 van het wetsontwerp geopende nieuwe (voorlopige) kredieten ten bedrage van 1 814,7 miljoen frank betrekking hebben.

Les crédits en question ont-ils été supprimés dans les budgets administratifs des différents départements pour éviter toute forme de double emploi ?

Comme M. Daems, *M. de Clippele* estime que la dérogation proposée pour l'allocation de base 40.02.74.01 n'est pas justifiée.

Le Ministre précise que cette dérogation pour achat de mobilier procède d'un engagement antérieur de l'Etat.

Le Gouvernement a également l'intention d'installer autant que possible les cabinets ministériels dans les mêmes bâtiments que les administrations des départements concernés afin de faciliter la collaboration mutuelle.

Le Ministre répond à M. De Vlieghe que les crédits provisoires d'un montant de 1,8 milliard de francs, qui sont ouverts par le projet à l'examen, couvrent une période de trois mois. Il a en effet été veillé à ce qu'il ne soit plus inscrit de crédits imputables aux dites allocations de base (12.06) par département; autrement dit, il n'y a aucun risque de double emploi.

5. Insuffisance des crédits d'investissement provisoires prévus pour le Ministère des Communications et de l'Infrastructure

M. Dupré craint que les crédits d'investissement libérés par le projet à l'examen en faveur de la Régie des Bâtiments soient tellement insuffisants qu'il sera impossible de poursuivre certains travaux en cours.

Le niveau des crédits ajustés pour 1991 sur la base desquels ces douzièmes provisoires ont été calculés était en effet artificiellement bas, étant donné que ces crédits pouvaient être complétés par des moyens provenant du Fonds de financement de la Régie des Bâtiments.

C'est la raison pour laquelle le projet de budget pour 1992, déposé par le gouvernement précédent (Doc. Chambre n° 4/26-1763/1-90/91, pp. 370 et 671), prévoyait une augmentation de la dotation d'investissement de la Régie de 1 milliard de francs « en raison du fait que les ressources exceptionnelles d'un montant de 2 milliards de francs qui ont alimenté le Fonds de financement en 1991 ne pourront plus être réalisées en 1992 ».

Le Ministre du Budget confirme qu'il n'a pu être tenu compte de l'augmentation de la dotation pour investissements accordée à la Régie des Bâtiments dans le projet de budget général des dépenses pour l'année budgétaire 1992, étant donné que les crédits provisoires sont calculés sur la base des crédits ajustés de 1991.

Cette augmentation figurera dans le projet de budget définitif pour 1992, qui sera déposé aussi rapidement que possible au Parlement. A cet effet, le Gouvernement s'est imposé un schéma de travail particulièrement strict. Le contrôle budgétaire a donc débuté au début de la semaine dernière. Tous

Werden de desbetreffende kredieten in de administratieve begrotingen van de onderscheiden departementen geschrapt teneinde elk dubbel gebruik te vermijden ?

Met de heer Daems is *de heer de Clippele* van oordeel dat de voorgestelde afwijking voor de basisallocatie 40.02.74.01 niet gerechtvaardigd is.

De Minister legt uit dat deze afwijking voor de aankoop van meubilair voortvloeit uit een vroeger aangegane verbintenis van de Staat.

De Regering heeft ook de bedoeling om de ministeriële kabinetten zoveel mogelijk in dezelfde gebouwen onder te brengen als de administraties van de betrokken departementen, teneinde de samenwerking tussen beide te vergemakkelijken.

Aan de heer De Vlieghe antwoordt de Minister dat de door het voorliggend ontwerp geopende voorlopige kredieten ten bedrage van 1,8 miljard frank betrekking hebben op een periode van drie maanden. Er werd inderdaad voor gewaakt dat op de desbetreffende basisallocaties (12.06) per departement geen kredieten meer werden ingeschreven; met andere woorden er is geen gevaar voor dubbel gebruik.

5. Te lage voorlopige investeringskredieten voor het Ministerie van Verkeer en Infrastructuur

De heer Dupré vreest dat de in dit ontwerp vrijgegeven investeringskredieten voor de Regie der Gebouwen dermate laag zijn dat bepaalde aan de gang zijnde werken zullen stilvallen.

De aangepaste kredieten voor 1991 waarop deze voorlopige twaalfden werden berekend, waren immers kunstmatig laag, omdat toen ook kon worden geput uit het Financieringsfonds van de Regie der Gebouwen.

De door de vorige regering ingediende ontwerp-begroting voor 1992 (Stuk Kamer n° 4/26-1763/1-90/91, blz. 370 en 671) voorzag dan ook in een verhoging van de investeringsdotatie van de Regie met 1 miljard frank, omdat, zo werd gesteld, « de uitzonderlijke opbrengst in 1991 van 2 miljard frank van het Financieringsfonds in 1992 niet meer zal kunnen worden gerealiseerd ».

De Minister van Begroting bevestigt dat geen rekening kon worden gehouden met de verhoging van de investeringsdotatie die het ontwerp van algemene uitgavenbegroting voor het begrotingsjaar 1992 toekent aan de Regie der Gebouwen, aangezien de berekening van de voorlopige kredieten steunt op de aangepaste kredieten voor 1991.

Het ontwerp van definitieve begroting voor 1992 zal wel in die stijging voorzien en wordt zo snel mogelijk aan het Parlement voorgelegd. De Regering heeft zichzelf in dat verband een buitengewoon streng werkschema opgelegd. Vorige week is al met de begrotingscontrole begonnen. De diverse departe-

les documents requis ont été renvoyés par les différents départements, conformément à la circulaire du 14 février 1992 (réf. BC/430/1992/3) et à la décision du Conseil des ministres du 9 mars 1992, ce qui a permis de procéder aux premières discussions bilatérales dès ce vendredi 13 mars.

6. Limitation des crédits d'investissement du Ministère de la Défense nationale

M. Daems se demande si les mesures gouvernementales qui viennent d'être annoncées dans la presse en ce qui concerne ce département n'ont pas plutôt pour objet de différer les décaissements.

Se bornera-t-on à étaler les engagements sur une période plus longue ou renoncera-t-on tout simplement à effectuer certains investissements ?

Le Ministre pourrait-il préciser quels programmes d'investissement seront respectivement supprimés et maintenus dans le secteur de la Défense nationale ?

Le Ministre renvoie à la réponse qu'il a fournie en ce qui concerne le point 3. Aucune décision n'a encore été prise concernant une réduction des programmes d'investissement.

7. Déficit de l'INAMI

M. Daems constate qu'il ressort de l'exposé des motifs (p. 8) que le déficit de l'INAMI est tel qu'il nécessite la libération immédiate de sept douzièmes provisoires au lieu de six.

L'intervenant demande quelles sont les prévisions pour l'ensemble de l'année 1992. Le Gouvernement se contentera-t-il de combler ces déficits de trésorerie ou a-t-il l'intention de prendre également des mesures d'assainissement ?

M. De Vlieghere s'inquiète lui aussi de ces déficits de trésorerie, qui, selon certaines rumeurs, seraient beaucoup plus importants qu'on ne le reconnaît officiellement.

L'intervenant craint que les mesures annoncées en matière de soins de santé se traduisent par des augmentations de la contribution des patients plutôt que par une limitation de la prolifération sauvage des appareillages médicaux de haute technologie.

En ce qui concerne la situation de l'INAMI, *le Ministre* fait observer que lors de l'élaboration de l'Exposé général du budget 1992, il avait été tablé sur une dépense de l'ordre de 230 milliards de francs pour les prestations de soins de santé (régime général et régime des indépendants).

Il ressort des dernières estimations que, d'une part, les recettes provenant des cotisations augmentent plus lentement que prévu, tandis que, par ailleurs, certaines dépenses augmentent dans une proportion plus forte, en particulier dans les secteurs des maisons de repos, des soins à domicile, des médicaments et de certaines prestations techniques.

menten hebben de daartoe vereiste stukken overgezonden, overeenkomstig de circulaire van 14 februari 1992 (kenmerk BC/430/1992/3) en de beslissing van de Ministerraad van 9 maart 1992. Op vrijdag 13 maart konden dan ook de eerste bilaterale besprekingen worden aangevat.

6. Beperking van de investeringskredieten van het Ministerie van Landsverdediging

De heer Daems vraagt zich af of de in de pers aangekondigde regeringsmaatregelen op dit vlak niet veeleer gericht zijn op het uitstellen van de kasuitgaven.

Worden de vastleggingen enkel maar gespreid in de tijd of zullen bepaalde investeringen gewoonweg niet gebeuren ?

Kan de Minister meedelen welke investeringsprogramma's voor Landsverdediging zullen worden geschrapt en welke zullen behouden blijven ?

De Minister verwijst naar haar antwoord op punt 3. Er werd nog geen beslissing genomen betreffende een vermindering van de investeringsprogramma's.

7. Kastekorten van het RIZIV

De heer Daems stelt vast dat, blijkens de memorie van toelichting (blz. 8), de kastekorten van het RIZIV van die aard zijn dat zij de onmiddellijke vrijgave van zeven in plaats van zes voorlopige twaalfden noodzakelijk maken.

Spreker peilt naar de vooruitzichten voor het ganse jaar 1992. Zal de Regering deze kastekorten zonder meer dekken of neemt zij zich voor om ook saneringsmaatregelen te treffen ?

Ook *de heer De Vlieghere* is verontrust over deze kastekorten, die volgens bepaalde geruchten veel groter zouden zijn dan officieel wordt toegegeven.

Spreker vreest dat de aangekondigde maatregelen op het stuk van de gezondheidszorg veeleer zullen bestaan uit verhogingen van de bijdragen van de patiënten dan uit een beperking van de wildgroei van hoog-technologische geneeskundige apparatuur.

Wat de situatie bij het RIZIV betreft, wijst *de Minister* erop dat bij het opmaken van de Algemene Toelichting van de begroting 1992 werd uitgegaan van een uitgave voor prestaties voor gezondheidszorgen van ± 230 miljard frank (algemene regeling + regeling zelfstandigen).

Uit de jongste ramingen blijkt dat, enerzijds, de ontvangsten uit bijdragen trager groeien dan verwacht, terwijl, anderzijds, sommige uitgaven een sterkere groei kennen, inzonderheid in de sector van de rustoorden, de thuisverpleging, de geneesmiddelen en voor sommige technische prestaties.

En raison de la crise politique, il n'a pas encore été possible d'appliquer les mesures prévues lors du conclave budgétaire du 2 août 1991 (diminution des dépenses pour un montant de 4,5 milliards de francs dans le secteur des soins de santé).

Ces diverses évolutions ont entraîné des problèmes de trésorerie à l'INAMI, problèmes qui se traduisent notamment par des factures impayées pour un montant de 50 milliards de francs au 31 janvier 1992 dans le régime du tiers payant.

En attendant la mise en œuvre de mesures d'économie structurelles destinées à résoudre le problème de trésorerie, l'octroi de 7/12^{es} sur les crédits « Subsidés de l'Etat » est en tout cas justifié, d'autant plus que le montant du subside de l'Etat pour le régime général prévu au budget 1992 dépassait de 11,8 milliards de francs le subside de l'Etat octroyé en 1991.

8. Préfinancement des dépenses du Fonds européen d'orientation et de garantie agricole (FEOGA) — garantie à charge du budget du Ministère de l'Agriculture

M. Daems demeure en principe opposé à cette forme de débudgétisation. Il voudrait au demeurant que le Ministre précise par le biais de quelle institution financière ce préfinancement s'opère.

Cette débudgétisation a-t-elle une influence en ce qui concerne le « déficit admissible » auquel la CEE lie l'adhésion de la Belgique à l'UEM ?

Le Ministre fait observer que les Etats membres sont tenus de préfinancer eux-mêmes les indemnités CEE versées aux agriculteurs.

Les versements s'effectuaient autrefois par le truchement d'un compte de trésorerie, mais il a été décidé de confier cette opération, qui est en fait une opération bancaire, à des institutions financières.

L'attribution de cette opération de financement se fait par voie d'adjudication.

C'est le Trésor qui en supporte les charges financières.

L'intérêt dû pour le préfinancement sur la base de l'adjudication est actuellement de 9,65 %. Il s'agit d'un financement à taux révisable. En outre, l'intérêt est payé tous les 6 mois.

M. Daems se demande si le système de l'adjudication retenu par le Gouvernement lui permet toujours d'obtenir un taux d'intérêt moins élevé que le taux d'intérêt moyen à court terme sur le marché monétaire. Le Gouvernement pourrait-il fournir un tableau comparatif à ce propos ?

Le point de comparaison auquel il est fait référence, à savoir le financement à court terme de l'Etat, concerne les certificats de trésorerie.

L'intérêt paraît être du même ordre de grandeur que celui des certificats de trésorerie à 3 mois, soit 9,60 %. Il convient toutefois de corriger cette comparaison en tenant compte de la date à laquelle l'em-

Ten gevolge van de politieke crisis konden de in het conclaaf van 2 augustus 1991 vooropgestelde maatregelen (vermindering der uitgaven met 4,5 miljard frank in de geneeskundige verzorging) nog niet uitgevoerd worden.

Deze verschillende evoluties leiden tot thesaurieproblemen bij het RIZIV die zich onder meer uiten in een bedrag aan onbetaalde facturen in de derdebetalingsregeling van 50 miljard frank op 31 januari 1992.

In afwachting van structurele besparingsmaatregelen om het thesaurieprobleem op te vangen is het toekennen van 7/12^{den} op de kredieten « Rijkstoelage » in elk geval verantwoord, te meer daar het bedrag van de Rijkstoelage voor de algemene regeling dat in de ontwerp-begroting 1992 voorzien was, 11,8 miljard hoger ligt dan de Rijkstoelage toegekend in 1991.

8. Voorfinanciering van de uitgaven van het Europees Oriëntatie- en Garantiefonds voor de Landbouw (EOGFL) — Garantie ten laste van de begroting van het Ministerie van Landbouw

De heer Daems blijft principieel gekant tegen deze vorm van debudgettering. Graag vernam hij overigens van de Minister via welke financiële instelling deze prefinanciering gebeurt.

Heeft deze debudgettering invloed op de door de EEG gehanteerde notie van « aanvaardbaar tekort » met het oog op de toetreding van België tot de EMU ?

De Minister wijst erop dat de Lid-Statens gehouden zijn de EG-vergoedingen aan de landbouwers zelf te financieren.

Voorheen gebeurde dit via een thesaurierekening maar er werd beslist deze feitelijke bankoperatie door financiële instellingen te laten voorfinancieren.

De toewijzing van deze financieringsoperatie gebeurt door middel van een aanbesteding.

De Schatkist draagt de financiële lasten die hieraan verbonden zijn.

De verschuldigde intrest voor de voorfinanciering op basis van de aldus gedane toewijzing bedraagt momenteel 9,65 %. Het betreft een financiering met herzienbare rentevoet. Bovendien wordt de intrest betaald per 6 maanden.

De heer Daems vraagt zich af of de Regering met de aanbestedingsregeling waarvoor ze heeft gekozen altijd een lagere rentevoet kan krijgen dan de gemiddelde rentevoet op korte termijn die op de geldmarkt wordt toegepast. Kan de regering in dat verband een vergelijkende tabel bezorgen ?

Het vergelijkingspunt waarnaar verwezen wordt, met name de kortlopende financiering van de Staat, betreft de schatkistcertificaten.

De rente blijkt van dezelfde orde van grootte te zijn als de schatkistcertificaten op 3 maanden, met name 9,60 %. Deze vergelijking dient evenwel gecorrigeerd te worden rekening houdend met het tijdstip

prunt a été contracté ainsi que du fait que la liquidité du financement du FEOGA est inférieure à celle des certificats de trésorerie.

9. Délibérations du Conseil des ministres

M. De Vlieghe demande quelles sont exactement les délibérations qui sont régularisées par le projet à l'examen.

M. Van Rompuy constate que la délibération n° 3107 du Conseil des ministres autorisant l'engagement, l'ordonnancement et le paiement des dépenses afférentes à l'organisation en commun avec la Commission des Communautés européennes du colloque international « Famille et travail en 1992 », les 30 et 31 mars 1992 (allocation de base 52.10.12.24) est régularisée par le présent projet de loi (exposé des motifs, p. 8).

Une telle procédure est-elle admissible compte tenu du fait que selon les considérants de ladite délibération « il s'agit d'une dépense d'une nature nouvelle ne pouvant être effectuée à charge des crédits provisoires couverts par la loi de finances du 21 octobre 1991 pour l'année budgétaire 1992 » ?

Si, dans le présent projet de loi, le Gouvernement décide de déroger explicitement à l'article 26, 2° alinéa, des lois coordonnées sur la comptabilité de l'Etat (arrêté royal du 17 juillet 1991 — *Moniteur belge* du 21 août 1991), ne faudrait-il pas introduire une disposition à cet effet dans le texte de loi (plutôt que de se limiter à une simple mention dans l'exposé des motifs) ?

Le Ministre fait remarquer que l'Etat belge s'est vu dans l'obligation de procéder au paiement de ces dépenses en vue de faire face à ses obligations internationales.

A titre de compensation de l'autorisation prévue par la délibération n° 3107, les crédits ouverts par la loi de finances du 21 octobre 1991 (*Moniteur belge* du 15 novembre 1991) pour l'année budgétaire 1992, pour le programme 23.56.40 « Remise au travail », ont été bloqués à concurrence de 7 millions de francs (allocations de base 54.4.0.42.11).

Comme il apparaît clairement dans le tableau des crédits provisoires par département ministériel (doc. n° 347/1, p. 43), aucun crédit n'a été prévu dans la première tranche de crédits provisoires ouverts par la loi de finance du 21 octobre 1991. La régularisation intervient à présent dans le cadre de la deuxième tranche.

Le Gouvernement n'a pas jugé nécessaire de faire figurer cette disposition dans le texte de loi étant donné qu'il s'agit de frais de fonctionnement.

D'autre part, le présent projet régularise également la délibération n° 3112 du 21 février 1992 (Prévoyance sociale — allocation de base 52.30.33.06 — Paiement des allocations aux handicapés) (doc. n° 347/1, p. 45).

waarop de lening werd aangegeven en met de geringere liquiditeit van de financiering van het EOGFL in vergelijking met de schatkistcertificaten.

9. Beraadslagingen van de Ministerraad

De heer De Vlieghe wenst te vernemen welke beraadslagingen precies door dit wetsontwerp worden geregulariseerd.

De heer Van Rompuy constateert dat dit wetsontwerp de regularisatie inhoudt van de beraadslaging n° 3107 van de Ministerraad houdende de vastlegging, ordonnancering en betaling van de uitgaven met betrekking tot de organisatie met de Commissie van de Europese Gemeenschappen van het internationaal colloquium « Gezin en arbeid in 1992 » op 30 en 31 maart 1992 (basisallocatie 52.10.12.24) (memorie van toelichting, blz. 8).

Is zo'n procedure wel aanvaardbaar als men er rekening mee houdt dat luidens de considerantia van voornoemde beraadslaging « (...) het gaat om een nieuwsoortige uitgave die niet kan worden gedaan ten laste van de voorlopige kredieten die de financiering van 21 oktober 1991 voor het begrotingsjaar 1992 heeft geopend » ?

Als de Regering besluit in dit wetsontwerp uitdrukkelijk af te wijken van artikel 26, 2° lid, van de gecoördineerde wetten op de Rijkscomptabiliteit (koninklijk besluit van 17 juli 1991 — *Belgisch Staatsblad* van 21 augustus 1991), moet ze daartoe in de wettekst dan geen bepaling opnemen (in plaats van te volstaan met een eenvoudige vermelding in de memorie van toelichting) ?

De Minister merkt op dat de Belgische Staat zich genoodzaakt heeft gezien die uitgaven te betalen om zijn internationale verplichtingen na te komen.

Als tegenwicht voor de machtiging waarin is voorzien bij de beraadslaging n° 3107, werd van de kredieten die de financiering van 21 oktober 1991 (*Belgisch Staatsblad* van 15 november 1991) heeft uitgetrokken voor het begrotingsjaar 1992 ten behoeve van programma 23.56.40 « Wedertewerkstelling » een bedrag van 7 miljoen frank geblokkeerd (basisallocatie 54.4.0.42.11).

Zoals duidelijk blijkt uit de tabel van de per ministerieel departement omgeslagen voorlopige kredieten (Stuk n° 347/1, blz. 43), werden geen kredieten uitgetrokken op de eerste schijf van de bij de financiering van 21 oktober 1991 geopende voorlopige kredieten. In het raam van de tweede schijf vindt thans een regularisatie plaats.

Aangezien het om werkingskosten gaat, heeft de Regering het niet nodig geacht om die bepaling in de wettekst op te nemen.

Overigens regulariseert het onderhavige ontwerp tevens de beraadslaging n° 3112 van 21 februari 1992 (Sociale Voorzorg — basisallocatie 52.30.33.06 — Betaling van de tegemoetkomingen aan de gehandicapten) (Stuk n° 347/1, blz. 45).

10. Réparation de dommages de guerre (art. 6 du projet de loi)

M. De Vlieghe se demande pourquoi il faut encore prévoir des crédits pour la réparation de dommages de guerre plus de cinquante ans après la fin de la deuxième guerre mondiale.

Le Ministre précise qu'il s'agit d'une autorisation d'emprunt pour le financement par le Crédit communal de demandes de réparation de dommages de guerre. On continue, en effet, d'introduire un petit nombre de dossiers (cf. la débudgétisation de fait qui existait précédemment pour les subventions afférentes aux travaux communaux).

11. Gendarmerie : libération de plus de six douzièmes pour l'indexation de certaines indemnités

M. De Vlieghe demande des précisions sur cette dérogation concernant l'allocation de base 50.02.12.01.

Le Ministre explique que cette allocation de base concerne en grande partie des indemnités octroyées aux gendarmes (masse d'habillement, logement, etc.) qui constituent une partie de la rémunération et sont liées à l'indice des prix à la consommation.

12. Situation financière de l'Office national du Ducroire

A la lecture du tableau (p. 38), *M. De Vlieghe* constate que pour les allocations de base 61.28.51.02 et 61.28.51.05, il est demandé des crédits provisoires à concurrence de respectivement 77 et 87 %.

L'intervenant demande si ces taux signifient que la situation financière de cet organisme continue à se détériorer.

Le Ministre fournit les informations suivantes :

Principe :

Les besoins de crédits sont déterminés en fonction des indemnités que l'Office national du Ducroire (OND) doit verser à échéances fixes dans le courant du premier semestre.

Ces indemnités (découlant de la garantie de l'Etat dont bénéficie chaque dossier) sont versées pour le compte de l'Etat. Si l'Etat belge ne reverse pas ces sommes au compte spécial de trésorerie (compte postal), l'OND est en droit d'imputer des intérêts moratoires.

Calculs des crédits provisoires :

Moyens 1991 : 1 300 millions
3/12 = 325 millions
Moyens 1992 : 1 500 millions
3/12 = 375 millions.

10. Herstel van oorlogsschade (art. 6 van het wetsontwerp)

De heer De Vlieghe vraagt zich af waarom ruim 50 jaar na het einde van de tweede wereldoorlog nog kredieten moeten worden uitgetrokken voor het herstel van oorlogsschade.

Volgens *de Minister* betreft het een leningsmachtiging voor de financiering door het Gemeentekrediet van aanvragen inzake oorlogsschade. Er worden immers nog steeds een klein aantal dossiers ingediend (cf. de feitelijke debudgettering zoals die vroeger bestond voor de subsidies voor gemeentewerken).

11. Rijkswacht : vrijgave van meer dan zes twaalfden voor de indexering van sommige vergoedingen

De heer De Vlieghe wenst meer uitleg over deze afwijking voor basisallocatie 50.02.12.01.

De Minister legt uit dat deze basisallocatie grotendeels betrekking heeft op vergoedingen aan rijkswachters (kledij, huisvesting, enz.) die deel uitmaken van het loon en bijgevolg gekoppeld zijn aan het indexcijfer der consumptieprijzen.

12. Financiële toestand van de Nationale Delcredere dienst

Na lezing van de tabel (blz. 38) stelt *de heer De Vlieghe* vast dat voor de basisallocaties 61.28.51.02 en 61.28.51.05 voorlopige kredieten worden gevraagd ten bedrage van respectievelijk 77 en 87 %.

Spreker vraagt zich af of dit wijst op een verdere verslechtering van de financiële toestand van deze instelling.

De Minister verschafft de volgende inlichtingen :

Principe :

De vereiste kredieten zijn bepaald op grond van de schadevergoedingen die de Nationale Delcredere dienst (NDD) moet uitkeren op vaststaande vervaldata in de loop van het eerste semester.

Deze schadegevallen worden (ingevolge de Staatswaarborg per dossier) betaald voor rekening van de Staat. Indien de Belgische Staat deze sommen niet terugstort op de bijzondere thesaurierekening (postrekening), is de NDD gerechtigd verwijlrenten aan te rekenen.

Berekening van de voorlopige kredieten :

Middelen 1991 : 1 300 miljoen
3/12 = 325 miljoen.
Middelen 1992 : 1 500 miljoen
3/12 = 375 miljoen.

Motif de la dérogation : (en millions de francs)		Grondslag van de afwijking : (in miljoenen frank)	
Evolution du fonds de réserve :		Evolutie van het reservefonds :	
— disponible au 3 janvier 1992	307,-	— Beschikbaar op 3 januari 1992	307,-
— Solde fin avril 1992 (primes + récupérations - indemnités à verser)	- 396,-	— Saldo eind april 1992 (premies + recuperaties - te betalen schadevergoedingen)	- 396,-
— Prévisions mai et juin 1992 (- recettes)	- 308,-	— Vooruitzichten mei en juni 1992 (- inkomsten)	- 308,-
	- 704,-		- 704,-
Provision pour opérations de consolidation imprévues	- 100,-	Provisie voor onvoorziene consolidatie-operaties	- 100,-
	- 804,-		- 804,-
Païement de la tranche 91/1	+ 325,-	Betaling van tranche 91/1	+ 325,-
Solde fin juin 1992	- 479,-	Saldo per eind juni 1992	- 479,-
Le montant de - 396 millions (janvier-avril) se décompose comme suit :		Samenstelling van de - 396 miljoen (januari-april) :	
PREVISION DE TRESORERIE POUR L'ASSURANCE A CHARGE DE L'ETAT		THESAURIEVOORUITZICHTEN VOOR DE VERZEKERING VOOR REKENING VAN DE STAAT	
— Evaluation des mouvements sur le compte chèque postal (CCP) — Fonds de réserve spécial jusqu'au 30 avril 1992 (montants en millions de francs)		— Raming van de bewegingen op de Postchequerekening (PCR) — Bijzonder reservefonds tot 30 april 1992 (bedragen in miljoenen frank)	

Disponible au 8 janvier 1992.			307	Beschikbaar op 8 januari 1992.
Evaluation mouvements du 9 au 31 janvier :				Geraamde bewegingen van 9 tot 31 januari :
— primes	20			— premies.
— récupérations sur accords de consolidation				— recuperaties op consolidatie-akkoorden.
— dommages - intérêts à payer	- 157	- 137		— te betalen schadevergoedingen.
Solde du CCP à fin janvier			170	Saldo van de PCR einde januari.
Evaluation mouvements en février :				Geraamde bewegingen in februari :
— primes	20			— premies.
— récupérations sur accords de consolidation	30			— recuperaties op consolidatie-akkoorden.
— dommages - intérêts à payer	- 267	- 217		— te betalen schadevergoedingen.
Solde du CCP à fin février			- 47	Saldo van de PCR einde februari.
Evaluation mouvements en mars :				Geraamde bewegingen in maart :
— primes	20			— premies.
— récupérations sur accords de consolidation	53			— recuperaties op consolidatie-akkoorden.
— dommages - intérêts à payer	- 350	- 277		— te betalen schadevergoedingen.
Solde du CCP à fin mars			- 324	Saldo van de PCR einde maart.
Evaluation mouvements en avril :				Geraamde bewegingen in april :
— primes	20			— premies.
— récupérations sur accords de consolidation	35			— recuperaties op consolidatie-akkoorden.
— dommages - intérêts à payer	- 127	- 72		— te betalen schadevergoedingen.
Solde du CCP à fin avril			- 396	Saldo van de PCR einde april.

13. Revenu garanti aux personnes âgées (allocation de base 52.50.42.02)

M. De Vlieghe s'inquiète de ce que, selon le tableau figurant à la page 40, des crédits provisoires soient dès à présent sollicités pour six mois à concurrence de 85 % du montant inscrit au budget ajusté de 1991.

M. de Clippele se pose des questions en ce qui concerne l'explication que l'exposé des motifs (p. 7) fournit à cet égard.

Le Ministre confirme que, lors du contrôle budgétaire de 1991, il avait été possible de procéder à une diminution de crédit non récurrente grâce à un prêt de l'Office national des vacances annuelles, et ce, à la suite d'une décision prise dans le cadre de la réalisation de l'équilibre budgétaire du secteur social. On ne peut évidemment tenir compte de cette diminution pour les dépenses de 1992.

14. Evolution des crédits afférents au personnel du Ministère des Classes moyennes (allocations de base 40.01.11.03 et 40.01.11.04)

M. De Vlieghe demande si cette évolution (libération de crédits à raison respectivement de 79 % et de 272 % après six mois) est due uniquement à la restructuration évoquée par l'exposé des motifs (p. 7).

Le Ministre confirme que la dérogation pour les crédits de personnel est la conséquence de la suppression de l'Institut économique et social des Classes moyennes, qui a été régionalisé en partie. Les traitements du personnel resté national sont payés à charge de l'allocation de base 11.03, tandis que le subsidie accordé à l'institution dissoute a été diminué (voir allocation de base 41.01).

15. Evolution des crédits provisoires afférents au chômage et à la prépension (allocations de base 56.20.42.01 et 56.30.42.04)

M. De Vlieghe constate au vu du tableau (p. 43) que l'on a déjà libéré pour ces deux allocations de base des crédits provisoires à concurrence de 75 % des crédits inscrits au budget ajusté pour 1991.

L'intervenant se dit très préoccupé par cette situation.

Il craint en effet que le Gouvernement veuille réaliser des économies supplémentaires dans ces deux secteurs.

Il estime que, parmi les bénéficiaires qui « abusent » du régime du chômage, il existe de nombreux « défavorisés définitifs » qui n'ont aucune chance de trouver un jour du travail. L'intervenant estime que cette augmentation du nombre des « défavorisés définitifs » constitue un des facteurs qui ont déterminé le résultat des élections du 24 novembre dernier.

13. Gewaarborgd inkomen voor bejaarden (basisallocatie 52.50.42.02)

De heer De Vlieghe is verontrust door het feit dat blijkens de tabel (blz. 40) nu reeds voorlopige kredieten worden gevraagd voor zes maanden ten bedrage van 85 % van het in de aangepaste begroting voor 1991 ingeschreven bedrag.

De heer de Clippele stelt zich vragen over de hiervoor in de memorie van toelichting (blz. 7) verstrekte uitleg.

De Minister bevestigt dat bij de begrotingscontrole 1991 een éénmalige kredietvermindering mogelijk werd door een lening van de Rijksdienst voor jaarlijkse vakantie. Dit werd beslist in het kader van het verwezenlijken van het begrotingsevenwicht binnen de sociale sector. Voor de uitgaven 1992 kan daarmee uiteraard geen rekening worden gehouden.

14. Evolutie van de personeelskredieten van het Ministerie van Middenstand (basisallocaties 40.01.11.03 en 40.01.11.04)

De heer De Vlieghe vraagt zich af of deze evolutie (vrijgave van respectievelijk 79 en 272 % na zes maanden) enkel en alleen te wijten is aan de in de memorie van toelichting (blz. 7) vermelde herstructurering.

De Minister bevestigt dat de afwijking voor de personeelskredieten het gevolg is van de afschaffing van het Economisch en Sociaal Instituut voor de Middenstand, dat gedeeltelijk werd geregionaliseerd. Het nationaal gebleven personeel wordt betaald ten laste van de basisallocatie 11.03, terwijl de toelage aan de gewezen instelling wordt verminderd (zie basisallocatie 41.01).

15. Evolutie van de voorlopige kredieten inzake werkloosheid en brugpensioen (basisallocaties 56.20.42.01 en 56.30.42.04)

De heer De Vlieghe stelt na inzage van de tabel (blz. 43) vast dat voor deze beide basisallocaties thans reeds voorlopige kredieten worden vrijgegeven ten bedrage van 75 % van de in de aangepaste begroting voor 1991 ingeschreven kredietbedragen.

Spreker toont zich hierover zeer bezorgd.

Hij vreest immers dat de Regering bijkomende besparingen zal willen doorvoeren in deze beide sectoren.

Naar zijn oordeel zijn er tussen de zogenaamde « oneigenlijke gebruikers » van het werkloosheidsstelsel veel definitieve kansarmen, die nooit meer op de arbeidsmarkt aan hun trekken zullen komen. Dit stijgend aantal « definitieve kansarmen » vormt volgens spreker één van de determinerende factoren voor de verkiezingsuitslag van 24 november jongstleden.

M. de Clippele constate que ces dérogations ont été prévues « en raison de l'insuffisance des recettes de sécurité sociale de l'ONEM » (exposé de motifs, p. 7). Cette insuffisance est connue depuis longtemps. Le Gouvernement n'aurait-il pas pu prendre des mesures efficaces plus rapidement afin de remédier à cette situation ?

Le Ministre fait observer que l'ajustement des crédits de 1991 pour la sécurité sociale est le résultat de la recherche d'un équilibre financier en 1991 dans ce secteur. Ces chiffres ne peuvent être appliqués par analogie à 1992. En effet, cette année, à la suite de la crise politique, aucune décision n'a encore été mise en oeuvre. Les crédits provisoires demandés correspondent dès lors aux besoins du moment.

16. Ministère de la Santé publique et de l'Environnement : dérogation à la règle des douzièmes provisoires

M. De Vlieghe constate au vu du tableau (p. 47) que des crédits provisoires sont déjà libérés pour toute une série d'allocations de base, à concurrence de 100 % des crédits inscrits au budget ajusté pour 1991.

Il demande à quoi ces allocations de base se rapportent précisément.

Le Ministre fournit la liste suivante :

40 11 34 20 : participations à des organismes internationaux;

Charges du passé :

59 14 01 10 : fonds de construction des hôpitaux;

59 15 01 10 : construction de flats pour personnes âgées;

59 16 41 32 et

59 17 41 32 : charges d'intérêt du fonds de construction des hôpitaux;

59 21 43 20 : Institut Pasteur;

59 31 43 20 : Grands travaux hydrauliques;

59 32 43 20 : travaux communaux subsidiés;

17. Aperçu des dépenses débudgétisées de l'Etat

M. De Vlieghe demande un aperçu complet de toutes les dépenses débudgétisées dont les charges devront être supportées, tôt ou tard, par le budget de l'Etat.

Le Ministre fournira une réponse écrite à l'intervenant.

18. Amortissement de la Dette publique (exposé des motifs, p. 10)

M. de Clippele fait remarquer que le remboursement des intérêts de la Dette publique absorbe quelque 40 % des recettes fiscales de l'Etat. L'impact global de la charge de la Dette sur le budget devrait

De heer de Clippele constate que les dérogations ont été prévues « en raison de l'insuffisance des recettes de sécurité sociale de l'ONEM » (exposé de motifs, p. 7). Cette insuffisance est connue depuis longtemps. Le Gouvernement n'aurait-il pas pu prendre des mesures efficaces plus rapidement afin de remédier à cette situation ?

De Minister wijst erop dat de aangepaste kredieten 1991 van de sociale zekerheid het resultaat zijn van het streven naar een financieel evenwicht in 1991 binnen deze sector. Deze cijfers zijn niet « mutatis mutandis » geldig in 1992. Voor dit jaar zijn immers nog geen beslissingen uitgevoerd, als gevolg van de voorbije regeringscrisis. De gevraagde voorlopige kredieten komen dan ook overeen met de behoeften van het ogenblik.

16. Ministerie van Volksgezondheid en Leefmilieu : afwijkingen op de regel van de voorlopige twaalfden

De heer De Vlieghe stelt vast dat, blijkens de tabel (blz. 47), voor een ganse reeks basisallocaties nu reeds voorlopige kredieten worden vrijgegeven ten bedrage van 100 % van de in de aangepaste begroting voor 1991 ingeschreven kredieten.

Graag vernam hij waarop deze basisallocaties precies betrekking hebben.

De Minister verschafft de volgende lijst :

40 11 34 20 : bijdragen aan internationale instellingen;

Lasten van het verleden :

59 14 01 10 : fonds voor de bouw van ziekenhuizen;

59 15 01 10 : bouw van huisjes voor ouden van dagen;

59 16 41 32 en

59 17 41 32 : rentenlasten van het fonds voor de bouw van ziekenhuizen;

59 21 43 20 : Pasteur Instituut;

59 31 43 20 : Grote waterwerken;

59 32 43 20 : gesubsidieerde gemeentewerken;

17. Overzicht van de gedebudgetteerde uitgaven van de Staat

De heer De Vlieghe wenst een volledig overzicht van alle bestaande gedebudgetteerde uitgaven waarvan de lasten vroeg of laat door de Staatsbegroting zullen moeten worden gedragen.

De Minister zal een schriftelijk antwoord aan de spreker bezorgen.

18. Aflossing van de Rijksschuld (memorie van toelichting, blz. 10)

De heer de Clippele wijst erop dat ongeveer 40 % van de belastingopbrengsten van de Staat dient om de rente op de Rijksschuld te betalen. Algemeen zou de schuld in 1992 minder zwaar op de begroting

diminuer en 1992 compte tenu de la réduction des taux d'intérêt.

Le Gouvernement pourrait-il expliciter ce qu'il entend exactement par « amortissement de la Dette » ?

Le Ministre souligne que l'amortissement de la Dette est inscrit au budget mais qu'il n'influence pas le solde net à financer.

19. Financement des pertes encourues par l'Office central de crédit hypothécaire (OCCH) et l'Institut national de crédit agricole (INCA)

M. de Clippele s'étonne que le présent projet de loi ne prévoit aucun crédit en vue de couvrir les pertes encourues par l'OCCH et l'INCA. Quelles sont les intentions du Gouvernement en la matière ?

Le Ministre indique que l'article 59 de la loi du 20 juillet 1991 portant des dispositions budgétaires (*Moniteur belge* du 1^{er} août 1991) ne fait que préciser les modalités d'application de la garantie de l'Etat qui est prévue depuis 1936 dans les statuts de l'OCCH.

Le 29 janvier dernier, le Conseil des ministres a autorisé le Ministre des Finances à signer avec l'OCCH deux conventions. L'une concrétise les modalités de l'article 59 et l'autre vise à refinancer les montants dus à l'Office par l'Etat fin 1991.

Le passif de l'OCCH fin 1990 s'élevait à 4 milliards de francs et les pertes de l'exercice 1991 sont estimées à 2,5 milliards de francs. L'Etat doit donc actuellement, au titre de sa garantie, verser 6,5 milliards de francs à l'OCCH.

Les pertes garanties par l'Etat les années suivantes (1992 et 1993) et à supporter en 1993 et 1994 seront fort inférieures aux précédentes et sont estimées respectivement à 1,4 et 1,2 milliard de francs.

La convention concrétisant l'article 59 de la loi du 20 juillet 1991 a été signée le 11 février 1992. L'objet de cette convention est de scinder l'activité de l'OCCH en deux parties. Une première partie est relative aux activités passées de l'Office et à ses conséquences futures. L'Etat doit supporter les pertes en découlant et profitera ultérieurement des bénéfices éventuels. Une deuxième partie concerne l'activité nouvelle de l'Office à partir de janvier 1991, qui n'est pas soumise à la garantie de l'Etat. Le Crédit communal a depuis cette date apporté son assistance pour améliorer la gestion de l'Office et les bénéfices de cette nouvelle activité, déjà tangibles, profiteront à l'OCCH.

Cette amélioration de la gestion portera également sur l'activité ancienne garantie par l'Etat.

L'on prévoit ainsi que, via des refinancements appropriés et suite à la baisse des taux qui s'amorce, la

mogen doorwegen, aangezien de rentevoeten zijn gedaald.

Kan de Regering toelichten wat zij precies onder « aflossing van de Rijksschuld » verstaat ?

De Minister wijst erop dat de schuldaflissing voorkomt in de begroting. Zij beïnvloedt echter niet het netto te financieren saldo.

19. Dekking van de verliezen van het Centraal Bureau voor Hypothecair Krediet (CBHK) en van het Nationaal Instituut voor Landbouwkrediet (NILK)

De heer de Clippele is verwonderd dat het voorliggende wetsontwerp niet voorziet in kredieten om de door het CBHK en het NILK geboekte verliezen te dekken. Wat is de Regering ter zake van plan ?

De Minister wijst erop dat artikel 59 van de wet van 20 juli 1991 houdende begrotingsbepalingen (*Belgisch Staatsblad* van 1 augustus 1991) alleen bepaalt hoe de Staatswaarborg wordt toegepast. De statuten van het CBHK voorzien sedert 1936 in die waarborg.

Op 29 januari jongstleden heeft de Ministerraad de Minister van Financiën gemachtigd om met het CBHK twee overeenkomsten te sluiten. Een eerste overeenkomst geeft de voorschriften van artikel 59 concreet gestalte; de tweede beoogt de herfinanciering van de eind 1991 door de Staat aan het Bureau verschuldigde bedragen.

Eind 1990 bedroeg het passief van het CBHK 4 miljard frank; de verliezen van het boekjaar 1991 worden op 2,5 miljard frank geraamd. Wegens genoemde waarborg moet de Staat thans derhalve 6,5 miljard frank aan het CBHK uitkeren.

De door de Staat voor de volgende jaren (1992 en 1993) gewaarborgde verliezen die in 1993 en 1994 moeten worden gedragen, zullen een heel stuk lager liggen dan de voorgaande jaren en worden op 1,4 miljard, respectievelijk 1,2 miljard frank geraamd.

De overeenkomst die aan artikel 59 van de wet van 20 juli 1991 concreet gestalte gaf, werd op 11 februari 1992 ondertekend. De bedoeling ervan is de werking van het CBHK in twee delen op te splitsen. Een eerste deel slaat op de vroegere activiteiten van het Bureau en op de weerslag ervan in de toekomst; de Staat moet de eruit voortvloeiende verliezen betalen en verwerft de mogelijke latere winsten. Een tweede deel omvat de nieuwe activiteit van het Bureau, met ingang van januari 1991 en gebeurt zonder Staatswaarborg. Vanaf die datum heeft het Gemeentekrediet bijstand verleend om het beheer van het Bureau in betere banen te leiden en de al onweerlegbaar bestaande winst van die nieuwe activiteiten zal het CBHK ten goede komen.

Die verbetering van het beheer zal tevens een weerslag hebben op de vroegere activiteit, waarvoor de Staatswaarborg gold.

Men verwacht aldus dat door aangepaste herfinancieringen en ten gevolge van de rentedaling die

marge d'intérêt de cette activité ancienne s'améliorera.

Les pertes estimées en 1992, 1993 et par après pourraient donc être moindres que prévues.

La perte exceptionnellement élevée à supporter en 1992, soit 6,5 milliards, requiert son étalement dans le temps via un refinancement. Une convention sera prochainement signée à cet effet entre l'Etat et le Crédit communal.

De la sorte, rien ne devra être supporté par le budget de 1992. Le premier impact se produira en 1993 et s'élèvera à $\pm$ 1,4 milliard de francs (817 millions de francs de remboursement du principal et 588 millions pour la charge d'intérêts).

Si l'on ajoute à cela, la perte estimée à fin 1992 et payable en 1993, soit 1,4 milliard, l'impact total pour le budget 1993 pour l'OCCH sera de 2,8 milliards de francs.

Le budget pour 1993 devra dès lors prévoir un crédit de quelque 2 800 millions de francs en vue du paiement :

— d'une part, des charges d'emprunt d'un montant de 1 405 millions de francs (dans l'hypothèse du remboursement d'un emprunt d'environ 6 534 millions de francs contracté auprès du Crédit communal pour une durée de 8 ans et au taux de 9 %), soit, comme indiqué ci-dessus 817 millions en principal et 588 millions en intérêts, le montant de 6 534 millions de francs étant la somme des montants suivants :

4 023 millions de francs :	passif net au 31 décembre 1990
1 053 millions de francs :	frais de gestion dus en 1991 et en partie en 1992 (trois trimestres)
1 018 millions de francs :	perte de recettes d'actif et frais de passif en 1991
420 millions de francs :	perte nette en 1991 sur crédits octroyés par l'OCCH avant le 31 décembre 1990
20 millions de francs :	perte nette en 1991 sur crédits octroyés en 1991

6 534 millions de francs

— et, d'autre part, la prise en charge des sommes dues en 1993 à l'OCCH pour un montant estimé à 1 412 millions de francs se décomposant comme suit :

498 millions de francs :	solde des frais de gestion de 1992 payable en 1993 et trois trimestres de 1993
490 millions de francs :	perte sur actif et passif en 1992
404 millions de francs :	perte nette en 1992 sur des crédits octroyés avant le 31 décembre 1990

zich aftekent, de rentemarge van die activiteit uit het verleden zal toenemen.

De geraamde verliezen voor 1992, 1993 en de daaropvolgende jaren zouden dus kleiner kunnen zijn dan verwacht.

Het buitengewoon hoge verlies van 6,5 miljard waar men in 1992 tegenaan kijkt, moet door herfinanciering in de tijd worden gespreid. Eerstdaags zullen de Staat en het Gemeentekrediet een overeenkomst daarvoor sluiten.

Dit heeft tot gevolg dat de begroting van 1992 niet extra wordt belast. De eerste gevolgen zullen pas in 1993 merkbaar worden en ongeveer 1,4 miljard frank bedragen (817 miljoen frank kapitaalflossing en 588 miljoen frank rentelasten).

Indien men daar nog het verlies aan toevoegt dat tegen eind 1992 op 1,4 miljard frank wordt geraamd en in 1993 moet worden betaald, zal de totale budgettaire weerslag van het CBHK in 1993 ongeveer 2,8 miljard frank bedragen.

Er zal bijgevolg in de begroting 1993 moeten worden ingeschreven een krediet van ongeveer 2 800 miljoen frank tot betaling van :

— enerzijds, 1 405 miljoen frank leningslasten (in de veronderstelling van een terugbetaling van een lening bij het Gemeentekrediet van $\pm$ 6 534 miljoen frank op 8 jaar aan een rentevoet van 9 %) bestaande, zoals reeds vermeld, uit 817 miljoen in hoofdsom en 588 miljoen aan interesten; het bedrag van 6 534 miljoen frank, zijnde de optelling van de volgende bedragen :

4 023 miljoen frank :	netto-passief op 31 december 1990
1 053 miljoen frank :	beheerskosten verschuldigd in 1991 en gedeeltelijk in 1992 (drie trimesters)
1 018 miljoen frank :	verlies opbrengsten activa en kosten passiva 1991
420 miljoen frank :	netto-verlies in 1991 op toegestane kredieten van CBHK vóór 31 december 1990
20 miljoen frank :	netto-verlies in 1991 op kredieten toegestaan in 1991

6 534 miljoen frank

— en, anderzijds, de tenlasteneming van de in 1993 aan het CBHK verschuldigde sommen voor een geschat bedrag van 1 412 miljoen frank, bestaande uit :

498 miljoen frank :	saldo beheerskosten 1992 betaalbaar in 1993 en drie trimesters van 1993
490 miljoen frank :	verlies op activa en passiva 1992
404 miljoen frank :	netto-verlies in 1992 op kredieten toegestaan vóór 31 december 1990

20 millions de francs : perte nette en 1992 sur des crédits octroyés en 1992 (jusqu'à la transformation de l'OCCH)

1 412 millions de francs

Conformément à l'accord, le financement du passif net de 1990 doit être réalisé au plus tard cinq jours avant la transformation de l'OCCH en une filiale du Crédit communal-Holding. Si, le cas échéant, cette transformation n'intervenait qu'en 1993, le montant de 4 023 millions de francs pourrait éventuellement être directement pris en charge par le budget 1993.

Il est toutefois évident que l'OCCH subit entre-temps une perte de recettes supplémentaire de 4 023 millions $\times 9\% = 362$ millions, ce qui n'est sans doute pas non plus l'objectif recherché.

Il convient également de souligner que conformément à une deuxième convention relative au compte-courant centralisateur auquel figurent tous les montants débiteurs et créditeurs (annexe 5 de la « convention principale »), l'Etat peut également apurer sa dette par transfert d'obligations linéaires.

M. de Clippele s'étonne qu'aucune charge financière ne sera supportée par le budget 1992.

M. Daems fait remarquer que les arrêtés d'exécution de la loi du 17 juin 1991 portant organisation du secteur public du crédit et harmonisation du contrôle et des conditions de fonctionnement des établissements de crédits (*Moniteur belge* du 9 juillet 1991) n'ont pas encore été pris.

De plus, l'accord financier conclu avec le Crédit communal ne tient pas compte du fait que l'assemblée générale de cette institution peut encore décider de ne pas participer à la constitution d'un holding avec l'OCCH et la SNCI (article 118 de la loi du 17 juin 1991).

20. Restructuration de la SABENA

En ce qui concerne le débat politique sur cette restructuration, *M. Daems* renvoie à l'interpellation que *M. Beysen* développera prochainement à ce sujet.

Pour ce qui est de la technique adoptée par le Gouvernement, il ne comprend toutefois pas pourquoi cette restructuration doit nécessairement être opérée par le biais d'une débudgétisation.

Il estime que le capital supplémentaire octroyé à la SABENA par l'article 7 du présent projet de loi doit simplement permettre à cette compagnie de continuer à rétribuer son personnel.

En ce qui concerne la possibilité de contracter un prêt subordonné, prévue par l'article 7, il demande qui accordera ce prêt et qui en sera le bénéficiaire.

20 miljoen frank : netto-verlies in 1992 op kredieten toegestaan in 1992 (tot omvorming CBHK)

1 412 miljoen frank

De financiering van het netto-passief 1990 dient volgens de overeenkomst betaald te worden ten laatste 5 dagen vóór de omvorming van het CBHK in een filiaal van het Gemeentekrediet-Holding. Indien deze omvorming desgevallend pas in 1993 zou worden doorgevoerd, kan het bedrag van 4 023 miljoen frank eventueel rechtstreeks door de begroting 1993 ten laste worden genomen.

Het is evenwel duidelijk dat het CBHK dan intussen een bijkomende inkomstenderving ondervindt van 4 023 miljoen $\times 9\% = 362$ miljoen frank, hetgeen wellicht ook de bedoeling niet is.

Er dient ook nog te worden opgemerkt dat, overeenkomstig een tweede conventie met betrekking tot de centraliserende rekening-courant waarop alle debet- en kredietbedragen zullen worden aangerekend (bijlage 5 van de « hoofdconventie »), de Staat zijn schuld ook kan aanzuiveren door de overdracht van lineaire obligaties.

De heer de Clippele begrijpt niet dat geen financiële lasten in de begroting 1992 werden opgenomen.

De heer Daems wijst erop dat nog geen besluiten zijn genomen ter uitvoering van de wet van 17 juni 1991 tot organisatie van de openbare kredietsector en tot harmonisering van de controle en werkingsvoorwaarden van de kredietinstellingen (*Belgisch Staatsblad* van 9 juli 1991).

Voorts gaat de financiële overeenkomst die met het Gemeentekrediet werd gesloten voorbij aan het feit dat de algemene vergadering van die instelling alsnog kan beslissen niet mee te werken aan de oprichting van een holding met het CBHK en het NILK (artikel 118 van de wet van 17 juni 1991).

20. Herstructurering van SABENA

Wat de politieke discussie over de herstructurering betreft, verwijst *de heer Daems* naar de interpellatie die *de heer Beysen* hierover binnenkort zal houden.

Met betrekking tot de door de Regering aangewende techniek begrijpt hij echter niet waarom deze herstructurering zo nodig via een debudgettering moest tot stand komen.

Het in artikel 7 van onderhavig wetsontwerp in uitzicht gestelde bijkomend kapitaal voor SABENA moet volgens hem gewoonweg dienen om deze instelling toe te laten haar personeel te blijven betalen.

Met betrekking tot de in artikel 7 vermelde mogelijkheid van het aangaan van een achtergestelde lening, wenst hij te vernemen wie die lening zal verstrekken en aan wie.

M. Daems demande également si la « prochaine augmentation de capital » (exposé des motifs, p. 10), au préfinancement de laquelle doit servir ce prêt subordonné, est comprise dans le montant maximum de 17,5 milliards de francs qui est mentionné à l'article 24 de la loi du 20 juillet 1991 portant des dispositions budgétaires (*Moniteur belge* du 1^{er} août 1991).

M. de Clippele partage les préoccupations exprimées par M. Daems et souhaiterait également obtenir des précisions concernant le mécanisme de financement retenu par le Gouvernement.

Le Ministre indique que la participation totale de l'Etat belge dans la recapitalisation de la SABENA s'élève à 19 milliards de francs. Cette participation est prévue en deux phases :

— dans une première phase, l'Etat belge a souscrit en juillet 1991 un apport de capital de 10 milliards de francs;

— dans une seconde phase, il est prévu une nouvelle souscription de 9 milliards de francs, au moment où un accord sera conclu avec un partenaire industriel.

Cet apport de 19 milliards de francs est réparti en deux parties :

1) 1,5 milliard de francs est souscrit par la société nationale d'investissement avec des moyens FRI (nationaux) recyclés;

2) l'Etat augmente sa participation au capital de la société par l'achat des actions souscrites par la SA BELFIN à concurrence de 17,5 milliards de francs (article 24 de la loi du 20 juillet 1991).

Le mécanisme choisi permet d'étaler les charges supportées par l'Etat sur plusieurs années.

Pour l'année 1991, ces opérations pouvaient porter sur un montant en capital de 12,6 milliards de francs (article 20 de ladite loi).

L'article 7 du présent projet de loi fixe à 1,5 milliard de francs le montant en principal à libérer en 1992. Il dispose par ailleurs que le montant en principal ainsi libéré peut également être affecté au financement de la reprise des prêts subordonnés consentis à la SABENA par BELFIN à la demande de l'Etat, en préfinancement d'une prochaine augmentation de capital.

Pourquoi avoir recours au mécanisme du prêt subordonné ?

— la SABENA présente actuellement d'importants problèmes de trésorerie; elle a donc un besoin urgent de liquidités pour payer son personnel;

— la Commission européenne a accepté le plan de recapitalisation de la SABENA proposé par le Gouvernement belge à condition que celui-ci respecte, entre autres, l'engagement pris « de ne pas souscrire à l'augmentation de capital prévue durant la deuxième phase du plan de restructuration qu'à la condition qu'un partenaire industriel souscrive de façon significative à cette augmentation » (décision de la Commission du 24 juillet 1991 relative aux aides que le gouvernement belge prévoit d'octroyer au trans-

De heer Daems vraagt zich ook af of de « volgende kapitaalsverhoging » (memorie van toelichting, blz. 10) waartoe die achtergestelde lening moet dienen, al dan niet begrepen is in het maximumbedrag van 17,5 miljard frank, dat vermeld wordt in artikel 24 van de wet van 20 juli 1991 houdende begrotingsbepalingen (*Belgisch Staatsblad* van 1 augustus 1991).

De heer de Clippele deelt de zorg van de heer Daems. Ook hij wenst nadere precisering in verband met het financieringsmechanisme dat de Regering heeft gekozen.

De Minister geeft aan dat de deelneming van de Belgische Staat aan de herkapitalisatie van SABENA in totaal 19 miljard frank bedraagt. Die deelneming moet in twee fasen verlopen :

— in een eerste fase heeft de Belgische Staat in juli 1991 ingeschreven op een kapitaalbreng van 10 miljard frank;

— in een tweede fase volgt een nieuwe inschrijving van 9 miljard frank, namelijk op het ogenblik waarop met een industriële partner een overeenkomst zal worden gesloten.

Die inbreng van 19 miljard frank wordt in twee delen gesplitst :

1) op 1,5 miljard frank wordt door de nationale investeringsmaatschappij ingeschreven met terugvloeiende (nationale) FIV-middelen;

2) de Staat verhoogt zijn deelneming in het kapitaal van de vennootschap door de aankoop van aandelen waarop de NV BELFIN heeft ingeschreven ten belope van 17,5 miljard frank (artikel 24 van de wet van 20 juli 1991).

Dank zij die regeling kan de Staat zijn lasten over verscheidene jaren spreiden.

Voor 1991 mochten die verrichtingen slaan op een kapitaalbedrag van 12,6 miljard frank (artikel 20 van voormelde wet).

Artikel 7 van dit wetsontwerp begroot het in 1992 vrij te maken bedrag in hoofdsom op 1,5 miljard. Voorts bepaalt het dat het aldus vrijgemaakte bedrag in hoofdsom ook kan worden bestemd voor de financiering van de overname van achtergestelde leningen die BELFIN op verzoek van de Regering aan SABENA toekent ter prefinanciering van een aanstaande kapitaalsverhoging.

Waarom wordt het mechanisme van de achtergestelde lening gehanteerd ?

— SABENA zit tegenwoordig slecht bij kas en de maatschappij heeft dus dringend geld nodig om haar personeel te betalen;

— de Europese Commissie heeft het door de Belgische Regering voorgestelde herkapitaliseringsplan aanvaard, op voorwaarde dat de Regering zich onder meer houdt aan haar verbintenis om « slechts tot de voor de tweede fase van het herstructureringsplan bepaalde kapitaalsverhoging over te gaan indien door een industriële partner in belangrijke mate aan deze verhoging wordt deelgenomen » (beschikking van de Commissie van 24 juli 1991 inzake het voorstellen van de Belgische regering om steun te verle-

porteur aérien communautaire SABENA (doc. n° 91/555/CEE) (Journal officiel des Communautés européennes L 300/53)).

L'octroi d'un prêt subordonné à la SABENA est donc une mesure temporaire, en préfinancement d'une prochaine augmentation de capital. Initialement, la deuxième phase du plan de recapitalisation (pour un montant global de 9 milliards de francs) prévoyait d'étaler les souscriptions sur plusieurs années :

- 3 milliards de francs la première année (1991);
- 1,5 milliard par an, les années suivantes.

Comme aucun accord n'a jusqu'ici été conclu avec un partenaire industriel, cette deuxième phase n'a pu être exécutée.

Le montant de 1,5 milliard de francs (prévu à l'article 7 du présent projet) est évidemment compris dans le montant de 9 milliards visé ci-dessus, et donc également dans le montant global de 17,5 milliards de francs mentionné à l'article 24 de la loi du 20 juillet 1991.

L'article 7 du présent projet prévoit donc 2 solutions :

1) soit la SABENA conclut un accord avec un partenaire industriel; dans ce cas, le prêt subordonné est transformé en une nouvelle augmentation de capital;

2) soit aucun accord n'est conclu et la SABENA devra rembourser les sommes prêtées à l'Etat. Une nouvelle solution devra alors être recherchée.

A la demande de *M. Daems*, le Ministre fournit les explications complémentaires suivantes.

La Société belge de financement de l'industrie (BELFIN) accorde à la SABENA un prêt subordonné pour un montant qu'elle a elle-même emprunté sur le marché des capitaux. L'Etat belge achète ensuite à BELFIN la créance que celle-ci détient sur la SABENA et paie à partir de 1993 les charges y afférentes (principal, intérêts et frais complémentaires) à BELFIN.

Il s'agit en effet d'une débudgétisation comparable à celles qui ont été utilisées par le passé pour financer le Fonds des routes. Le montant global de 17,5 milliards de francs pouvait en effet difficilement être mis à charge du budget d'une seule année.

M. Dupré et votre rapporteur constatent que les explications fournies dans l'exposé des motifs (p. 10) peuvent prêter à confusion, en particulier les passages indiquant que le montant en principal ainsi libéré *peut* également être affecté au financement de la reprise d'un prêt subordonné (alors que cette reprise est déjà certaine) et que ce prêt subordonné est consenti en préfinancement d'une *prochaine* augmentation de capital (alors que son montant est déjà compris dans le montant global de 17,5 milliards de francs).

A la question de *M. Daems* de savoir si le prêt dont il est question a déjà été accordé à la SABENA, le Ministre répond par la négative.

nen aan de communautaire luchtvaartmaatschappij SABENA (Stuk n° 91/555/EEG) (Publicatieblad van de Europese Gemeenschappen L 300/53)).

De toekenning van de achtergestelde lening aan SABENA is dus een tijdelijke maatregel ter prefinanciering van een aanstaande kapitaalsverhoging. De tweede fase van het herkapitaliseringsplan (voor een totaalbedrag van 9 miljard frank) bepaalde aanvankelijk dat de inschrijvingen over verscheidene jaren zouden worden gespreid :

- 3 miljard frank het eerste jaar (1991);
- 1,5 miljard per jaar, de volgende jaren.

Die tweede fase kon niet worden uitgevoerd omdat tot nog toe geen overeenkomst met een industriële partner werd gesloten.

Het bedrag van 1,5 miljard frank (uitgetrokken in artikel 7 van dit ontwerp) is uiteraard begrepen in het hierboven bedoelde bedrag van 9 miljard en dus ook in het in artikel 24 van de wet van 20 juli 1991 vermelde totaalbedrag van 17,5 miljard frank.

Artikel 7 van dit ontwerp stelt dus twee oplossingen voor :

1) ofwel sluit SABENA een overeenkomst met een industriële partner; in dat geval wordt de achtergestelde lening omgevormd tot een nieuwe kapitaalsverhoging;

2) ofwel komt er geen overeenkomst en moet SABENA de ontleende bedragen aan de Staat terugbetalen; in dat geval moet naar een nieuwe oplossing worden gezocht.

Op verzoek van *de heer Daems* verstrekt de Minister de hiernavolgende bijkomende toelichting.

De Belgische Maatschappij voor de Financiering van de Nijverheid (BELFIN) staat SABENA een achtergestelde lening toe voor een bedrag dat zij zelf op de kapitaalmarkt heeft ontleend. De Belgische Staat koopt vervolgens van BELFIN de vordering op SABENA en betaalt vanaf 1993 de daaraan verbonden lasten (hoofdsom, interesten en bijkomende kosten) aan BELFIN.

Dit is inderdaad een debudgettering vergelijkbaar met die welke in het verleden werden aangewend voor de financiering van het Wegenfonds. Het globale bedrag van 17,5 miljard frank kon immers bezwaarlijk ten laste worden gelegd van de begroting van een enkel jaar.

De heer Dupré en uw rapporteur stellen vast dat de in de memorie van toelichting (blz. 10) verstrekte uitleg aanleiding kan geven tot verwarring, wanneer vermeld wordt dat het aldus vrijgegeven bedrag in hoofdsom eveneens *mag* worden gebruikt voor de financiering van de overname van een achtergestelde lening (terwijl die overname thans vaststaat) en dat deze achtergestelde lening wordt toegestaan ter prefinanciering van een *volgende* kapitaalsverhoging (terwijl het bedrag ervan in feite begrepen is in het globaal bedrag van 17,5 miljard frank).

Op de vraag van *de heer Daems* of bedoelde lening al aan SABENA werd toegekend, antwoordt *de Minister* ontkennend.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

L'amendement n° 1 du Gouvernement vise à adapter les tableaux des crédits provisoires pour certains départements ministériels. Ces modifications concernent les crédits des cabinets ministériels (rémunérations et dépenses de fonctionnement) et tiennent compte de la structure du nouveau Gouvernement.

Il s'agit d'une opération blanche, rendue possible par le blocage de crédits d'autres divisions de cabinets.

*
* *

L'amendement n° 1 du Gouvernement est adopté par 11 voix et 6 abstentions.

Les tableaux ainsi modifiés, ainsi que l'article 1 sont adoptés par 13 voix et 6 abstentions.

Artt. 2 à 6

Ces articles n'ont donné lieu à aucune remarque.

Ils sont adoptés par 13 voix et 6 abstentions.

Art. 7

L'amendement n° 2 de M. Daems vise à supprimer les mots « soit du prix des achats visés à l'article 24 de la loi du 20 juillet 1991 portant des dispositions budgétaires ».

L'auteur estime qu'il n'est plus nécessaire de maintenir cette option (achat des actions souscrites par la SA BELFIN) dans le texte de loi étant donné qu'il apparaît clairement que le Gouvernement a opté pour la deuxième option, qui est de consentir un prêt subordonné à la SABENA par l'intermédiaire de cette même société BELFIN.

L'amendement n° 4 de M. Daems vise à ajouter les mots « par BELFIN » entre les mots « à la SABENA » et « à la demande de l'Etat ». Il s'agit de préciser le texte de l'article 7 de manière à s'assurer que seuls les prêts subordonnés consentis à la SABENA par la société BELFIN puissent faire l'objet d'une reprise par l'Etat.

M. Dupré et votre rapporteur font remarquer que cet amendement a pour seul but d'explicitier le texte de l'article 7. Par contre, l'amendement n° 2 a une portée clairement restrictive dans la mesure où il supprime en effet la possibilité d'achat par l'Etat

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

Amendement n° 1 van de Regering wil de tabellen van de voorlopige kredieten voor bepaalde ministeriële departementen aanpassen. Die wijzigingen hebben betrekking op de kredieten van de ministeriële kabinetten (bezoldigingen en werkingskosten) en houden rekening met de structuur van de nieuwe Regering.

Het betreft een blanco-operatie die mogelijk was door de blokkering van kredieten op andere kabinetsafdelingen.

*
* *

Amendement n° 1 van de Regering wordt aangenomen met 11 stemmen en 6 onthoudingen.

De aldus gewijzigde tabellen, alsmede artikel 1, worden aangenomen met 13 stemmen en 6 onthoudingen.

Artt. 2 tot 6

Die artikelen geven geen aanleiding tot opmerkingen.

Ze worden aangenomen met 13 stemmen en 6 onthoudingen.

Art. 7

Amendement n° 2 van de heer Daems beoogt het weglaten van de woorden « hetzij van de prijs van de aankopen bedoeld in artikel 24 van de wet van 20 juli 1991 houdende begrotingsmaatregelen ».

De indiener meent dat het niet langer noodzakelijk is die beleidskeuze (aankoop van de aandelen waarop door de NV BELFIN werd ingeschreven) in de wettekst te behouden, aangezien duidelijk blijkt dat de voorkeur van de Regering uitgaat naar de tweede beleidskeuze, met name de toekenning van een achtergestelde lening aan SABENA door bemiddeling van diezelfde maatschappij BELFIN.

Amendement n° 4 van de heer Daems wil tussen de woorden « op verzoek van de Staat » en de woorden « aan SABENA », de woorden « door BELFIN » invoegen. Het is de bedoeling de tekst van artikel 7 te verduidelijken om er zeker van te zijn dat de Staat alleen de door BELFIN aan SABENA toegestane achtergestelde leningen kan overnemen.

De heer Dupré en uw rapporteur merken op dat dit amendement alleen maar artikel 7 wil verduidelijken. Amendement n° 2 is daarentegen duidelijk beperkend : de Staat beschikt niet langer over de mogelijkheid om aandelen te kopen waarop BELFIN heeft

d'actions souscrites par BELFIN dans l'hypothèse où les parties concernées décidaient de transformer en capital le prêt subordonné consenti à la SABENA.

Le Ministre rappelle que les deux solutions proposées par l'article 7 visent un seul et même montant de 1,5 milliard de francs : l'une (paiement de la reprise de prêts subordonnés) est provisoire en attendant la conclusion d'un accord entre la SABENA et un partenaire industriel; l'autre est définitive et prévoit la possibilité de rachat des actions souscrites par BELFIN dès qu'un accord sera conclu.

Si l'amendement n° 2 de M. Daems était adopté, l'article 7 du projet de loi à l'examen ne porterait plus que sur la solution provisoire, c'est-à-dire sur la prise en charge par l'Etat du principal, des intérêts et des frais du prêt subordonné.

La solution définitive, à savoir la conversion du prêt subordonné en une participation au capital, ne serait donc plus cautionnée par le Parlement.

Le Ministre s'oppose dès lors à ce que l'amendement n° 2 de M. Daems soit adopté.

Il souligne également que dans le cadre de la solution définitive, ce n'est pas BELFIN mais l'Etat qui devient propriétaire des nouvelles actions de la SABENA.

L'amendement n° 3 de M. De Vlieghe vise à remplacer le premier alinéa de l'article 7 par le texte suivant :

« Le Ministre des Communications, le Ministre des Affaires économiques, le Ministre des Finances et le Ministre du Budget sont autorisés à consentir à la SABENA un prêt subordonné en préfinancement d'une ou plusieurs augmentations de son capital social dans les limites de l'article 24 de la loi du 20 juillet 1991 portant des dispositions budgétaires. »

Indépendamment des réserves importantes formulées par l'auteur vis-à-vis du plan de recapitalisation d'une société en difficulté telle que la SABENA (de surcroît cause de nombreuses nuisances sur le plan de l'environnement) — alors que l'Etat devrait limiter ses interventions au financement de tâches et de services sociaux — le présent amendement vise en tout cas à empêcher toute nouvelle forme de débudgétisation en confiant directement au Gouvernement l'autorisation d'octroyer un prêt à la SABENA sans passer par une société intermédiaire.

L'amendement n° 3 de M. De Vlieghe est rejeté par 2 voix contre 13 et 4 abstentions.

Les amendements n°s 2 et 4 de M. Daems sont rejetés par 5 voix contre 13 et 1 abstention.

L'article 7 est adopté sans modification par 13 voix contre 5 et 1 abstention.

ingeschreven, in de veronderstelling dat de betrokken partijen beslissen de aan SABENA verleende achtergestelde lening in kapitaal om te zetten.

De Minister herinnert eraan dat de twee door artikel 7 voorgestelde oplossingen betrekking hebben op een en hetzelfde bedrag van 1,5 miljard frank. De eerste oplossing (betaling van de overname van de achtergestelde leningen) is voorlopig, in afwachting dat tussen SABENA en een industriële partner een overeenkomst wordt gesloten; de tweede is definitief en voorziet in de mogelijkheid dat de aandelen waarop BELFIN heeft ingeschreven, kunnen worden teruggekocht zodra een overeenkomst is gesloten.

Indien amendement n° 2 van de heer Daems zou worden aangenomen dan zou artikel 7 van onderhavig ontwerp enkel nog slaan op de voorlopige oplossing, dat wil zeggen op het tenlaste nemen door de Staat van de hoofdsom, interesten en kosten van de achtergestelde lening.

De definitieve oplossing, dat wil zeggen de omzetting van de achtergestelde lening in een kapitaalsparticipatie zou dan niet meer door de parlementaire machtiging zijn gedekt.

De Minister is derhalve gekant tegen de aanneming van het amendement n° 2 van de heer Daems.

Zij benadrukt ook dat volgens de definitieve oplossing niet BELFIN maar de Staat eigenaar wordt van de nieuwe aandelen van SABENA.

Amendement n° 3 van de heer De Vlieghe heeft tot doel het eerste lid van artikel 7 te vervangen door wat volgt :

« De Minister van Verkeerswezen, de Minister van Economische Zaken, de Minister van Financiën en de Minister van Begroting worden ertoe gemachtigd aan SABENA een achtergestelde lening toe te staan ter prefinanciering van één of meer verhogingen van haar maatschappelijk kapitaal binnen de perken van artikel 24 van de wet van 20 juli 1991 houdende begrotingsmaatregelen ».

Afgezien van het uitgesproken voorbehoud dat de indiener maakt bij het plan om een vennootschap in moeilijkheden als SABENA (die bovendien heel wat milieuhinder veroorzaakt) te herkapitaliseren (de Staat zou zijn tegemoetkomingen moeten beperken tot de financiering van sociale projecten en diensten), strekt dit amendement er in elk geval toe elke nieuwe vorm van debudgettering te verhinderen door de Regering rechtstreeks te machtigen aan SABENA een lening toe te kennen zonder te passeren via een vennootschap die als tussenpersoon optreedt.

Amendement n° 3 van de heer De Vlieghe wordt verworpen met 2 tegen 13 stemmen en 4 onthoudingen.

De amendementen n°s 2 en 4 van de heer Daems worden verworpen met 5 tegen 13 stemmen en 1 onthouding.

Artikel 7 wordt ongewijzigd aangenomen met 13 tegen 5 stemmen en 1 onthouding.

Artt. 8 et 9

Ces articles n'ont fait l'objet d'aucune remarque.
Ils sont adoptés par 13 voix et 6 abstentions.

*
* *

Le projet de loi, y compris les tableaux modifiés,
est adopté par 13 voix contre 6.

Le Rapporteur,

K. PINXTEN

Le Président,

G. BOSSUYT

Artt. 8 en 9

Over deze artikelen worden geen opmerkingen ge-
maakt. Zij worden aangenomen met 13 stemmen en
6 onthoudingen.

*
* *

Het wetsontwerp, met inbegrip van de gewijzigde
tabellen, wordt aangenomen met 13 tegen 6 stem-
men.

De Rapporteur,

K. PINXTEN

De Voorzitter,

G. BOSSUYT

**AMENDEMENTS AUX TABLEAUX DES CREDITS PROVISOIRES
PAR DEPARTEMENT MINISTERIEL,
ADOPTES PAR LA COMMISSION**

Les tableaux n^{os} 11, 14, 15, 16, 18, 25, 31 et 32 sont remplacés par ce qui suit :

**AMENDEMENTEN OP DE TABELLEN MET DE
VOORLOPIGE KREDIETEN PER MINISTERIEEL DEPARTEMENT,
AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE**

De tabellen n^{rs} 11, 14, 15, 16, 18, 25, 31 en 32 worden vervangen door wat volgt :

11. DIENSTEN VAN DE EERSTE MINISTER - SERVICES DU PREMIER MINISTRE

(niet-gesplitste en gesplitste kredieten - crédits non dissociés et crédits dissociés)

	1991 aangepast 1991 ajusté (1)	Nodig jan-juni 92 Nécessaire janv-juin 92 (2)	% (3=2/1) (3=2/1)	Goedgekeurd jan-maart 92 Voté janv-mars 92 (4)	% (5=4/1) (5=4/1)	Gevraagd Apr-juni 92 Demandé Avr-juin 92 (6=2-4) (7=6/1)	% (7=6/1)
a) Niet-gesplitste kredieten - Crédits non dissociés							
1) Personeelsuitgaven - Dépenses de personnel	2.374,1	1.456,2	61	769,5	32	686,7	29
2) Afwijkingen aan de 6/12den - Dérégations aux 6/12èmes							
60.03.41.01	313,1	309,1	99	78,3	25	230,8	74
60.22.01.10	606,7	536,4	88	268,2	44	268,2	44
60.22.01.60	3.045,0	3.045,0	100	1.656,8	54	1.388,2	46
60.23.34.01	242,6	239,6	99	60,7	25	178,9	74
60.41.34.07	29,5	32,6	111	7,4	25	25,2	85
61.15.33.22	0,4	0,4	100	0,1	25	0,3	75
61.22.34.15	110,0	110,0	100	27,5	25	82,5	75
61.31.61.21	133,0	133,0	100	33,3	25	99,7	75
2bis) Ministeriële kabinetkredieten - Crédits de cabinets ministériels							
afdeling 02 - division 02							
KABINET VAN DE MINISTER VAN WETENSCHAPSBELEID		0,5				0,5	
KABINET DU MINISTRE DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE		12,5				12,5	
02.01.11.01		4,0				4,0	
02.01.11.02		0,5				0,5	
02.02.12.19							
02.02.74.01							
afdeling 03 - division 03							
KABINET VAN DE VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN		-0,5				-0,5	
INSTITUTIONELE HERVORMINGEN		-12,5				-12,5	
KABINET DU VICE PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DES		-4,0				-4,0	
REFORMES INSTITUTIONNELLES		-0,5				-0,5	
03.01.11.01							
03.01.11.02							
03.02.12.19							
03.02.74.01							
3) Totaal der basisallocaties aan 6/12den - Total des allocations de base à 6/12èmes	11.243,7	5.621,8	50	2.810,9	25	2.810,9	25
Totaal a) Niet-gesplitste kredieten - Total a) Crédits non dissociés	18.098,1	11.484,1	63	5.712,7	32	5.771,4	32

(niet-gesplitste en gesplitste kredieten - crédits non dissociés et crédits dissociés)

	1991 aangepast 1991 ajusté (1)	Nodig jan-juni 92 Nécessaire janv-juin 92 (2)	%	Goedgekeurd jan-maart 92 Voté janv-mars 92 (4)	%	Gevraagd Apr-juni 92 Demandé Avr-juin 92 (6=2-4)	%
a) Niet-gesplitste kredieten - Crédits non dissociés							
1) Personeelsuitgaven - Dépenses de personnel	4.128,2	2.532,1	61	1.366,9	33	1.165,2	28
2) Afwijkingen aan de 6/12den - Dérégations aux 6/12èmes							
41.61.34.01	5,3	5,3	100	5,3	100	0,0	0
41.71.34.14	27,5	16,5	60	16,5	60	0,0	0
51.11.34.01	98,0	98,0	100	98,0	100	0,0	0
51.11.34.03	163,9	163,9	100	163,9	100	0,0	0
52.11.34.03	27,7	27,7	100	27,7	100	0,0	0
53.11.34.01	133,4	133,4	100	133,4	100	0,0	0
53.11.34.03	777,0	777,0	100	777,0	100	0,0	0
53.21.34.01	28,2	28,2	100	28,2	100	0,0	0
53.21.34.03	95,1	95,1	100	95,1	100	0,0	0
2bis) Ministeriële kabinetkredieten - Crédits de cabinets ministériels							
afdeling 02 - division 02							
KABINET VAN DE VICE-EERSTE MINISTER							
KABINET DU VICE PREMIER MINISTRE							
(verandering van benaming van het kabinet)							
(modification de l'intitulé du cabinet)							
afdeling 03 - division 03							
KABINET VAN DE MINISTER VAN BUITENLANDSE ZAKEN, BUITENLANDSE							
HANDEL EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING							
KABINET DU MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES, COMMERCE							
EXTERIEUR ET DE LA COOPERATION AU DEVELOPPEMENT							
03.01.11.01		0,5				0,5	
03.01.11.02		12,5				12,5	
03.02.12.19		4,0				4,0	
03.02.74.01		0,5				0,5	
3) Totaal der basisallocaties aan 6/12den -	3.058,7	1.529,4	50	764,6	25	764,8	25
Total des allocations de base à 6/12èmes							
Totaal a) Niet-gesplitste kredieten -	8.543,0	5.424,1	63	3.476,6	41	1.547,5	23
Total a) Crédits non dissociés							

15. ONTWIKKELINGSSAMENWERKING - COOPERATION AU DEVELOPPEMENT

(niet-gesplitste en gesplitste kredieten - crédits non dissociés et crédits dissociés)

1991 aangepast 1991 ajusté (1)	Nodig jan-juni 92 Nécessaire janv-juin 92 (2)	% (3=2/1)	Goedgekeurd jan-maart 92 Voté janv-mars 92 (4)	% (5=4/1)	Gevraagd Apr-juni 92 Demandé Avr-juin 92 (6=2-4)	% (7=6/1)
a) Niet-gesplitste kredieten - Crédits non dissociés						
1) Personeelsuitgaven - Dépenses de personnel	341,0	61	110,5	32	98,5	29
2) Afwijkingen aan de 6/12den - Dérégations aux 6/12èmes						
2bis) Ministeriële kabinetsskredieten - Crédits de cabinets ministériels						
afdeling 03 - division 03						
KABINET VAN DE MINISTER VAN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING						
CABINET DU MINISTRE DE LA COOPERATION AU DEVELOPPEMENT						
03.01.11.01	-0,5				-0,5	
03.01.11.02	-12,5				-12,5	
03.02.12.19	-4,0				-4,0	
03.02.74.01	-0,5				-0,5	
afdeling 11 - division 11						
KABINET VAN DE STAATSECRETARIS VOOR ONTWIKKELINGSSAMENWERKING						
CABINET DU SECRETAIRE D'ETAT A LA COOPERATION AU DEVELOPPEMENT						
11.01.11.01	0,5				0,5	
11.01.11.02	12,5				12,5	
11.02.12.19	4,0				4,0	
11.02.74.01	0,5				0,5	
3) Totaal der basisallocaties aan 6/12den - Total des allocations de base à 6/12èmes	14.089,6	50	3.522,4	25	3.522,4	25
Totaal a) Niet-gesplitste kredieten - Total a) Crédits non dissociés	14.430,6	50	3.632,9	25	3.620,9	25

16. MINISTERIE VAN LANDSVERDEDIGING - MINISTERE DE LA DEFENSE NATIONALE

(niet-gesplitste en gesplitste kredieten - crédits non dissociés et crédits dissociés)

	1991 aangepast 1991 ajusté (1)	Nodig jan-juni 92 Nécessaire janv-juin 92 (2)	% (3=2/1)	Goedgekeurd jan-maart 92 Voté janv-mars 92 (4)	% (5=4/1)	Gevraagd Apr-juni 92 Demandé Avr-juin 92 (6=2-4)	% (7=6/1)
a) Niet-gesplitste kredieten - Crédits non dissociés							
1) Personeelsuitgaven - Dépenses de personnel	54 521,5	33 439,9	61	18 152,1	33	15 287,8	28
2) Afwijkingen aan de 6/12den - Dérégations aux 6/12èmes							
50.02.12.01	4 081,7	2 381,0	58	1 546,0	38	835,0	20
50.02.12.06	1 009,6	757,2	75	504,8	50	252,4	25
2bis) Ministeriële kabinetkredieten - Crédits de cabinets ministériels							
afdeling 01 - division 01							
KABINET VAN DE MINISTER VAN LANDSVERDEDIGING							
CABINET DU MINISTRE DE LA DEFENSE NATIONALE							
01.01.11.01	2,2	1,1		0,6		0,5	
01.01.11.02	40,5	22,6		10,1		12,5	
01.02.12.19	11,5	6,9		2,9		4,0	
01.02.74.01	2,0	1,0		0,5		0,5	
3) Totaal der basisallocaties aan 6/12den - Total des allocations de base à 6/12èmes	20 771,7	10 382,3	50	5 192,9	25	5 189,4	25
Totaal a) Niet-gesplitste kredieten - Total a) Crédits non dissociés	80 440,7	46 992,0	58	25 409,9	32	21 582,1	27

(niet-gesplitste en gesplitste kredieten - crédits non dissociés et crédits dissociés)

	1991 aangepast 1991 ajusté (1)	Nodig jan-juni 92 Nécessaire janv-juin 92 (2)	%	Goedgekeurd jan-maart 92 Voté janv-mars 92 (4)	%	Gevraagd Apr-juni 92 Demandé Avr-juin 92 (6=2-4) (7=6/1)	%
a) Niet-gesplitste kredieten - Crédits non dissociés							
1) Personeelsuitgaven - Dépenses de personnel	32.605,2	19.997,6	61	10.832,7	33	9.164,9	28
2) Afwijkingen aan de 6/12den - Dérégations aux 6/12èmes							
61.10.34.02	11.802,3	5.901,2	50	4.161,8	35	1.739,4	15
61.28.51.02	1.300,0	1.000,0	77	500,0	38	500,0	38
61.28.51.05	150,0	130,0	87	37,5	25	92,5	62
61.37.83.12	229,9	229,9	100	229,9	100	0,0	0
61.37.83.14	31,5	31,0	98	31,0	98	0,0	0
61.38.83.02	1.200,0	1.000,0	83	1.000,0	83	0,0	0
2bis) Ministeriële kabinetkredieten - Crédits de cabinets ministériels							
afdeling 11 - division 11							
KABINET VAN DE STAATSECRETAIRIS VOOR FINANCIEN, TOEGEVOEGD AAN DE MINISTER VAN FINANCIEN							
CABINET DU SECRETAIRE D'ETAT AUX FINANCES, ADJOINT AU MINISTRE DES FINANCES							
11.01.11.01		-0,5				-0,5	
11.01.11.02		-12,5				-12,5	
11.02.12.19		-4,0				-4,0	
11.02.74.01		-0,5				-0,5	
3) Totaal der basisallocaties aan 6/12den - Total des allocations de base à 6/12èmes	17.838,4	8.919,2	50	4.459,6	25	4.459,6	25
Totaal a) Niet-gesplitste kredieten - Total a) Crédits non dissociés	65.157,3	37.191,4	57	21.252,5	33	15.938,9	24

(niet-gesplitste en gesplitste kredieten - crédits non dissociés et crédits dissociés)

	1991 aangepast 1991 ajusté	Modig jan-juni 92 Nécessaire janv-juin 92	% (3=2/1)	Goedgekeurd jan-maart 92 Voté janv-mars 92	% (5=4/1)	Gevraagd Apr-juni 92 Demandé Avr-juin 92	% (7=6/1)
a) Niet-gesplitste kredieten - Crédits non dissociés	(1)	(2)		(4)	(5=4/1)	(6=2-4)	(7=6/1)
1) Personeelsuitgaven - Dépenses de personnel	1.355,2	831,2	61	437,7	32	393,5	29
2) Afwijkingen aan de 6/12den - Dérogations aux 6/12èmes							
40.11.34.20	115,2	115,2	100	80,5	70	34,7	30
59.14.01.10	105,0	105,0	100	52,5	50	52,5	50
59.15.01.10	12,0	12,0	100	6,0	50	6,0	50
59.16.41.32	576,7	576,7	100	284,5	49	292,2	51
59.17.41.32	996,5	996,5	100	498,0	50	498,5	50
59.21.43.20	16,0	16,0	100	7,5	47	8,5	53
59.31.43.20	1.170,0	1.170,0	100	520,0	44	650,0	56
59.32.43.20	131,0	131,0	100	62,5	48	68,5	52
58.52.34.52	3,2	3,2	100	0,8	25	2,4	75
2bis) Ministeriële kabinetkredieten - Crédits de cabinets ministériels							
afdeling 01 - division 01							
KABINET VAN DE MINISTER VAN MAATSCHAPPELIJKE INTEGRATIE, VOLKSGEZONDHEID EN LEEFMILIEU						0,5	
CABINET DU MINISTRE DE L'INTEGRATION SOCIALE, DE LA SANTE PUBLIQUE ET DE L'ENVIRONNEMENT						12,5	
01.01.11.01		0,5				4,0	
01.01.11.02		12,5				0,5	
01.02.12.19		4,0					
01.02.74.01		0,5					
afdeling 11 - division 11							
KABINET VAN DE STAATSECRETARIS VOOR VOLKSGEZONDHEID EN GEHANDICAPTENBELEID						-0,5	
CABINET DU SECRETAIRE D'ETAT A LA SANTE PUBLIQUE ET A LA POLITIQUE DES HANDICAPES						-12,5	
11.01.11.01		-0,5				-4,0	
11.01.11.02		-12,5				-0,5	
11.02.12.19		-4,0					
11.02.74.01		-0,5					
3) Totaal der basisallocaties aan 6/12den - Total des allocations de base à 6/12èmes	41.345,7	20.672,8	50	10.336,4	25	10.336,4	25
Totaal a) Niet-gesplitste kredieten - Total a) Crédits non dissociés	45.826,5	24.629,6	54	12.286,4	27	12.343,2	27

31. MINISTERIE VAN LANDBOUW - MINISTERIE DE L'AGRICULTURE

(niet-gesplitste en gesplitste kredieten - crédits non dissociés et crédits dissociés)

	1991 aangepast 1991 ajusté (1)	Nodig jan-juni 92 Nécessaire janv-juin 92 (2)	%	Goedgekeurd jan-maart 92 Voté janv-mars 92 (4)	%	Gevraagd Apr-juni 92 Demandé Avr-juin 92 (6=2-4) (7=6/1)	%
a) Niet-gesplitste kredieten - Crédits non dissociés							
1) Personeelsuitgaven - Dépenses de personnel	2.065,1	1.266,6	61	683,3	33	583,3	28
2) Afwijkingen aan de 6/12den - Dérégations aux 6/12èmes							
51.53.34.81	1,8	1,8	100	0,4	22	1,4	78
52.12.34.81	0,5	0,5	100	0,1	20	0,4	80
52.43.34.81	2,5	2,5	100	0,6	24	1,9	76
52.71.34.81	1,0	1,0	100	0,2	20	0,8	80
54.23.34.81	7,7	7,7	100	1,9	25	5,8	75
53.13.21.02	300,0	284,6	95	75,0	25	209,6	70
2bis) Ministeriële kabinetkredieten - Crédits de cabinets ministériels							
afdeling 01 - division 01							
KABINET VAN DE MINISTER VAN KLEINE EN MIDDELGROTE ONDERNEMINGEN EN VAN LANDBOUW							
CABINET DU MINISTRE DES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES ET DE L'AGRICULTURE							
01.01.11.01		0,5				0,5	
01.01.11.02		12,5				12,5	
01.02.12.19		4,0				4,0	
01.02.74.01		0,5				0,5	
afdeling 11 - division 11							
KABINET VAN DE STAATSECRETARIS VOOR LANDBOUW							
CABINET DU SECRETAIRE D'ETAT A L'AGRICULTURE							
11.01.11.01		-0,5				-0,5	
11.01.11.02		-12,5				-12,5	
11.02.12.19		-4,0				-4,0	
11.02.74.01		-0,5				-0,5	
3) Totaal der basisallocaties aan 6/12den - Total des allocations de base à 6/12èmes	5.300,4	2.650,2	50	1.325,1	25	1.325,1	25
Totaal a) Niet-gesplitste kredieten - Total a) Crédits non dissociés	7.679,0	4.214,9	55	2.086,6	27	2.128,3	28

32. MINISTERIE VAN ECONOMISCHE ZAKEN - MINISTERE DES AFFAIRES ECONOMIQUES

(niet-gesplitste en gesplitste kredieten - crédits non dissociés et crédits dissociés)

	1991 aangepast	Nodig jan-juni 92	%	Goedgekeurd jan-maart 92	%	Gevraagd Apr-juni 92	%
	1991 ajusté	Nécessaire janv-juin 92	(3=2/1)	Voté janv-mars 92	(5=4/1)	Demandé Avr-juin 92	(7=6/1)
a) Niet-gesplitste kredieten - Crédits non dissociés	(1)	(2)		(4)		(6=2-4)	
1) Personeelsuitgaven - Dépenses de personnel	4.024,3	2.468,1	61	1.253,8	31	1.214,3	30
2) Afwijkingen aan de 6/12den - Dérégations aux 6/12èmes							
50.80.21.05	17.862,2	9.503,9	53	5.901,1	33	3.602,8	20
50.50.21.02	61,4	34,3	56	15,3	25	19,0	31
50.50.81.12	84,1	84,1	100	21,0	25	63,1	75
55.30.34.04	0,4	0,4	100	0,1	25	0,3	75
50.30.81.11	278,2	195,1	70	69,5	25	125,6	45
70.20.34.05	651,0	651,0	100	162,7	25	488,3	75
70.20.34.11	0,8	0,8	100	0,2	25	0,6	75
70.20.34.17	0,2	0,2	100	0,1	50	0,1	50
70.60.34.03	0,4	0,4	100	0,1	25	0,3	75
70.60.34.16	3,8	3,8	100	0,9	24	2,9	76
70.70.34.06	14,7	14,4	98	3,6	24	10,8	73
70.20.32.20	3,8	3,8	100	0,9	24	2,9	76
2bis) Ministeriële kabinetkredieten - Crédits de cabinets ministériels							
afdeling 02 - division 02							
KABINET VAN DE VICE-EERSTE MINISTER							
CABINET DU VICE PREMIER MINISTRE							
02.01.11.01		-0,5				-0,5	
02.01.11.02		-12,5				-12,5	
02.02.12.19		-4,0				-4,0	
02.02.74.01		-0,5				-0,5	
3) Totaal der basisallocaties aan 6/12den - Total des allocations de base à 6/12èmes	15.223,2	7.611,6	50	3.805,8	25	3.805,8	25
Totaal a) Niet-gesplitste kredieten - Total a) Crédits non dissociés	38.208,5	20.554,4	54	11.235,1	29	9.319,3	24

ERRATA AU PROJET DE LOI

Art. 2

1) Au premier alinéa, lire : « la diffusion permanente » au lieu de « la diffusion ».

2) Au deuxième alinéa du texte néerlandais, lire : « ontwerp » au lieu de « wetsontwerp ».

Art. 7

1) Au premier alinéa, lire : « des prêts subordonnés consentis à la demande de l'Etat à la SABENA » au lieu de « des prêts subordonnés consentis à la SABENA à la demande de l'Etat ».

2) Au même alinéa du texte néerlandais, lire : « van de achtergestelde leningen » au lieu de « van achtergestelde leningen ».

Art. 9

Lire : « qui produit ses effets le 20 mars 1992 » au lieu de « qui entre en vigueur le 20 mars 1992 ».

ERRATA IN HET WETSONTWERP

Art. 2

1) In de Franse tekst van het eerste lid, leze men : « la diffusion permanente » in plaats van « la diffusion ».

2) In het tweede lid, leze men : « ontwerp » in plaats van « wetsontwerp ».

Art. 7

1) In de Franse tekst van het eerste lid, leze men : « des prêts subordonnés consentis à la demande de l'Etat à la SABENA » in plaats van « des prêts subordonnés consentis à la SABENA à la demande de l'Etat ».

2) In hetzelfde lid, leze men : « van de achtergestelde leningen » in plaats van « van achtergestelde leningen ».

Art. 9

Men leze : « dat uitwerking heeft met ingang van 20 maart 1992 » in plaats van « dat in werking treedt op 20 maart 1992 ».

ANNEXE

BUDGET ECONOMIQUE 1991-1992
MINISTERE DES AFFAIRES ECONOMIQUES
(Version du 18 février 1992)

BIJLAGE

ECONOMISCH BUDGET 1991-1992
MINISTERIE ECONOMISCHE ZAKEN
(Versie van 18 februari 1992)

Tableau 1. Environnement international

DESIGNATION	89/88 (1)	1989 (2)	90/89 (1)	1990 (2)	91/90 (1)	1991 (2)	92/91 (1)	1992 (2)
Demande mondiale (3)	7,8	63,4	7,0	67,8	5,1	71,2	6,0	75,5
Prix importation \$ (4)	0,0	122,6	9,4	134,1	-2,9	130,2	2,6	133,6
Prix importation en FB	7,1	80,9	-7,0	75,3	-1,0	74,5	1,8	75,9
Prix pétrole \$/baril	17,6	17,4	32,2	23,0	-17,4	19,0	0,0	19,0
Dollar en FB	7,0	39,4	-15,0	33,5	2,0	34,2	-0,8	33,9

BANQUE DE DONNEES : SMOBE

BUDGET ECONOMIQUE : Version du 18/2/1992

(1) variations en %

(2) valeurs absolues

(3) demande de produits belges en milliards de \$ de CEE, EU, JP, OPEP et NPI

(4) prix d'exportation de produits belges (1985 = 100)

Tableau 2. Ressources et dépenses

(en milliards de FB et variations en %)

DESIGNATION	1988 (1)	89/88 (2)	prix (3)	90/89 (2)	prix (3)	91/90 (2)	prix (3)	92/91 (2)	prix (3)
Consommation privée	3601,8	3,4	3,3	2,6	3,5	1,6	3,2	2,4	3,0
Consommation Publique	899,4	-0,4	4,2	1,0	4,2	1,1	4,1	1,1	4,0
- salaires/pensions	645,4	0,3	4,2	1,1	4,7	1,0	4,8	0,9	4,5
- achats	178,7	-5,7	4,0	1,3	2,9	1,4	2,1	1,7	2,4
- intérêts imputés	75,3	7,5	3,7	-0,1	3,2	1,6	3,1	1,8	3,2
Form. Brute de Capital	982,1	14,3	4,5	8,3	2,8	1,7	2,2	1,6	2,7
- entreprises	655,8	16,0	4,1	9,3	2,7	3,9	2,0	1,4	2,3
- logements	230,4	19,0	5,2	8,5	3,2	-3,9	3,1	2,6	3,7
- pouvoirs publics	95,9	-7,1	4,8	-0,4	2,8	-0,3	2,9	0,2	3,0
Demande finale	5483,3	4,7	3,7	3,5	3,5	1,6	3,2	2,0	3,1
Variation de stocks (4)	7,7	0,2		-0,1		-0,0		0,0	
Demande totale	5491,0	4,9	3,7	3,4	3,5	1,6	3,2	2,0	3,1
Export. biens & services	3907,2	7,9	7,1	5,0	-1,6	3,6	0,1	4,6	1,6
Import. biens & services (-)	-3719,4	9,3	6,5	4,6	-1,0	3,6	0,0	4,6	1,6
Produit Intérieur Brut	5678,8	3,8	4,5	3,7	3,0	1,5	3,2	2,0	3,1
Revenus fact. reçus du R.M.	728,9	42,8	4,5	7,9	3,5	7,7	3,3	6,7	3,2
Revenus fact. versés au R.M.	-773,5	38,7	4,5	9,6	3,5	7,5	3,3	6,4	3,2
Produit National Brut	5634,2	4,0	4,5	3,4	3,0	1,5	3,2	2,0	3,1
Exportations nettes (5)	143,2	150,3		123,0		131,0		138,3	
en % du PNB (5)	2,5	2,5		1,9		1,9		1,9	

BANQUE DE DONNEES : SMOBE

BUDGET ECONOMIQUE : Version du 18/2/1992

(1) en milliards de FB à prix courants

(2) évolution en prix de 1985

(3) variation en %

(4) colonne 2 = contribution à la croissance

(5) à prix courants

Tabel 1. Internationale omgeving

BESTEMMING	89/88 (1)	1989 (2)	90/89 (1)	1990 (2)	91/90 (1)	1991 (2)	92/91 (1)	1992 (2)
Wereldvraag (3)	7,8	63,4	7,0	67,8	5,1	71,2	6,0	75,5
Invoerprijs \$ (4)	0,0	122,6	9,4	134,1	-2,9	130,2	2,6	133,6
Invoerprijs BF	7,1	80,9	-7,0	75,3	-1,0	74,5	1,8	75,9
Olie per barrel \$	17,6	17,4	32,2	23,0	-17,4	19,0	0,0	19,0
Dollar in BF	7,0	39,4	-15,0	33,5	2,0	34,2	-0,8	33,9

DATABANK : SMOBE

ECONOMISCH BUDGET : Versie van 18/2/1992

(1) groeivoeten in %

(2) absolute gegevens

(3) vraag naar Belgische goederen in miljard \$ van EEG, VSA, JP, OPEC en NIC's

(4) uitvoerprijs van Belgische goederen (1985 = 100)

Tabel 2. Middelen en bestedingen

(in miljard BF en groeivoeten in %)

BESTEMMING	1988 (1)	89/88 (2)	prijs (3)	90/89 (2)	prijs (3)	91/90 (2)	prijs (3)	92/91 (2)	prijs (3)
Private bestedingen	3601,8	3,4	3,3	2,6	3,5	1,6	3,2	2,4	3,0
Overheidsverbruik	899,4	-0,4	4,2	1,0	4,2	1,1	4,1	1,1	4,0
- wedden/pensioenen	645,4	0,3	4,2	1,1	4,7	1,0	4,8	0,9	4,5
- aankopen	178,7	-5,7	4,0	1,3	2,9	1,4	2,1	1,7	2,4
- geïmputeerde interesten	75,3	7,5	3,7	-0,1	3,2	1,6	3,1	1,8	3,2
Kapitaalvorming	982,1	14,3	4,5	8,3	2,8	1,7	2,2	1,6	2,7
- bedrijven	655,8	16,0	4,1	9,3	2,7	3,9	2,0	1,4	2,3
- woningbouw	230,4	19,0	5,2	8,5	3,2	-3,9	3,1	2,6	3,7
- overheid	95,9	-7,1	4,8	-0,4	2,8	-0,3	2,9	0,2	3,0
Binnenlandse Vraag	5483,3	4,7	3,7	3,5	3,5	1,6	3,2	2,0	3,1
Voorraadwijziging (4)	7,7	0,2		-0,1		-0,0		0,0	
Totale Binnenl. Vraag	5491,0	4,9	3,7	3,4	3,5	1,6	3,2	2,0	3,1
Uitvoer goederen/diensten	3907,2	7,9	7,1	5,0	-1,6	3,6	0,1	4,6	1,6
Invoer goederen/diensten (-)	-3719,4	9,3	6,5	4,6	-1,0	3,6	0,0	4,6	1,6
Bruto Binnenl. Produkt	5678,8	3,8	4,5	3,7	3,0	1,5	3,2	2,0	3,1
Uitvoer factorinkomens	728,9	42,8	4,5	7,9	3,5	7,7	3,3	6,7	3,2
Invoer factorinkomens	-773,5	38,7	4,5	9,6	3,5	7,5	3,3	6,4	3,2
Bruto Nationaal Produkt	5634,2	4,0	4,5	3,4	3,0	1,5	3,2	2,0	3,1
Netto-uitvoer (5)	143,2	150,3		123,0		131,0		138,3	
in % van het PNB (5)	2,5	2,5		1,9		1,9		1,9	

DATABANK : SMOBE

ECONOMISCH BUDGET : Versie van 18/2/1992

(1) in miljard BF in lopende prijzen

(2) groei in prijzen van 1985

(3) procentuele groei

(4) onder kolom 2 procentuele bijdrage in de groei

(5) in lopende prijzen

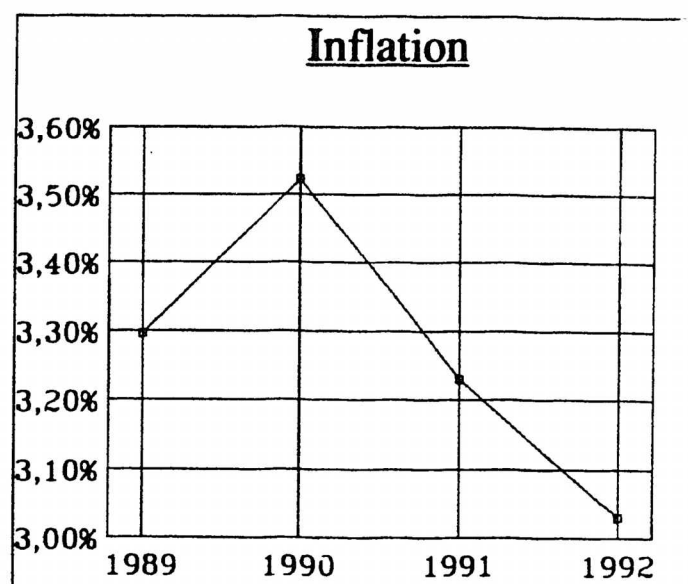
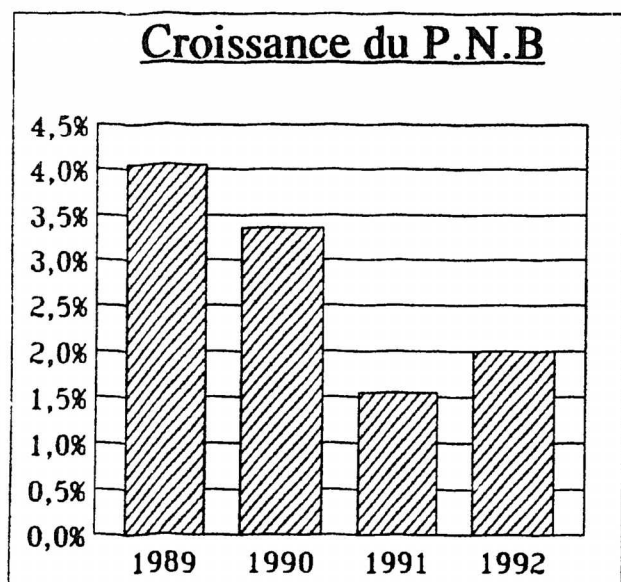


Tableau 3. Commerce extérieur

(en milliards de FB et variations en %)

DESIGNATION	1988 (1)	89/88 (2)	prix (3)	90/89 (2)	prix (3)	91/90 (2)	prix (3)	92/91 (2)	prix (3)
Exportations	4636,1	12,7	7,2	5,5	-0,5	4,3	0,9	4,9	2,0
Biens	3057,6	6,2	7,9	5,8	-3,0	3,9	-0,1	4,8	1,5
Services	697,0	19,5	3,6	2,6	3,3	2,8	0,1	3,9	1,3
Tourisme	152,6	-5,7	4,1	-3,3	5,8	1,3	5,3	1,4	5,5
Revenus des facteurs: travail	57,9	4,8	4,5	10,6	3,5	5,0	4,0	3,7	4,2
Revenus des facteurs: capital	671,0	46,1	4,5	7,8	3,5	7,9	3,3	6,9	3,1
Importations	4492,9	13,5	6,9	5,5	0,1	4,3	0,9	4,9	2,1
Biens	2968,0	7,3	7,1	5,1	-1,9	3,8	-0,1	4,9	1,5
Services	578,6	24,9	2,9	2,7	2,1	3,1	-0,4	3,3	1,7
Tourisme	172,8	-3,3	4,1	0,5	5,8	1,0	4,4	2,8	4,6
Revenus des facteurs: travail	26,3	13,9	4,5	18,7	3,4	4,8	3,5	4,5	4,8
Revenus des facteurs: capital	747,2	39,5	4,5	9,3	3,5	7,5	3,3	6,4	3,1
Exportations nettes (4)	143,2	150,3		123,0		131,0		138,3	
Biens	89,6	88,4		76,0		80,8		83,7	
Services	118,4	118,9		134,8		139,9		149,1	
Tourisme	-20,2	-24,1		-31,7		-31,6		-34,9	
Revenus des facteurs: travail	31,6	32,1		34,2		37,6		40,0	
Revenus des facteurs: capital	-76,2	-65,0		-90,3		-95,6		-99,5	

BANQUE DE DONNEES : SMOBE

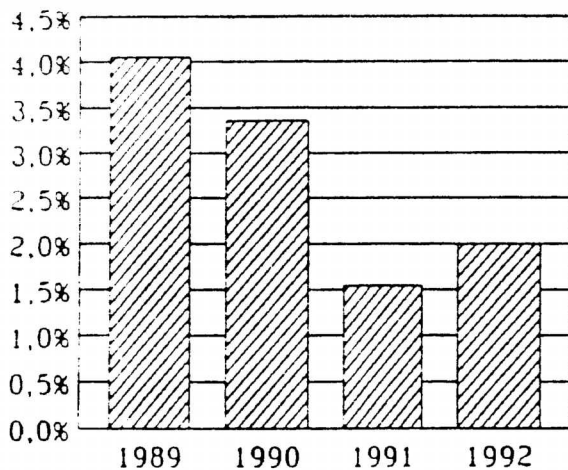
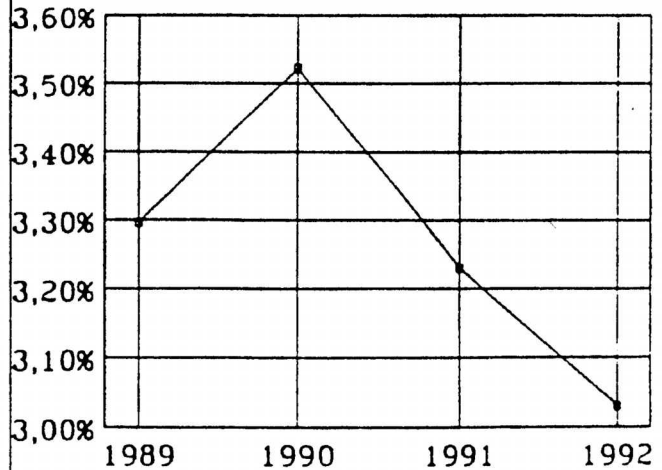
BUDGET ECONOMIQUE : Version du 18/2/1992

(1) en milliards de FB à prix courants

(2) évolution en prix de 1985

(3) variation en %

(4) en milliards de FB à prix courants

Groeivoet van het B.N.P.**Inflatie****Tabel 3. Buitenlandse handel**

(in miljard BF en groeivoeten in %)

BESTEMMING	1988 (1)	89/88 (2)	prijs (3)	90/89 (2)	prijs (3)	91/90 (2)	prijs (3)	92/91 (2)	prijs (3)
Uitvoer	4636,1	12,7	7,2	5,5	-0,5	4,3	0,9	4,9	2,0
Goederen	3057,6	6,2	7,9	5,8	-3,0	3,9	-0,1	4,8	1,5
Diensten	697,0	19,5	3,6	2,6	3,3	2,8	0,1	3,9	1,3
Toerisme	152,6	-5,7	4,1	-3,3	5,8	1,3	5,3	1,4	5,5
Inkomens uit arbeid	57,9	4,8	4,5	10,6	3,5	5,0	4,0	3,7	4,2
Inkomens uit vermogen	671,0	46,1	4,5	7,8	3,5	7,9	3,3	6,9	3,1
Invoer	4492,9	13,5	6,9	5,5	0,1	4,3	0,9	4,9	2,1
Goederen	2968,0	7,3	7,1	5,1	-1,9	3,8	-0,1	4,9	1,5
Diensten	578,6	24,9	2,9	2,7	2,1	3,1	-0,4	3,3	1,7
Toerisme	172,8	-3,3	4,1	0,5	5,8	1,0	4,4	2,8	4,6
Uitkomens uit arbeid	26,3	13,9	4,5	18,7	3,4	4,8	3,5	4,5	4,8
Inkomens uit vermogen	747,2	39,5	4,5	9,3	3,5	7,5	3,3	6,4	3,1
Netto-uitvoer (4)	143,2	150,3		123,0		131,0		138,3	
Goederen	89,6	88,4		76,0		80,8		83,7	
Diensten	118,4	118,9		134,8		139,9		149,1	
Toerisme	-20,2	-24,1		-31,7		-31,6		-34,9	
Inkomens uit arbeid	31,6	32,1		34,2		37,6		40,0	
Inkomens uit vermogen	-76,2	-65,0		-90,3		-95,6		-99,5	

DATABANK : SMOBE

ECONOMISCH BUDGET : Versie van 18/2/1992

(1) IN MILJARD BF in lopende prijzen

(2) groei in prijzen van 1985

(3) procentuele groei

(4) in miljard BF in lopende prijzen

Tableau 4. Revenus

(en milliards de FB et variations en %)

DESIGNATION	89/88 (1)	1989 (2)	90/89 (1)	1990 (2)	91/90 (1)	1991 (2)	92/91 (1)	1992 (2)
Rémunérations	5,2	3135,8	7,4	3367,2	5,2	3543,1	5,5	3736,9
- salariés	5,5	2387,7	7,9	2577,1	5,1	2709,0	5,6	2860,2
- fonctionnaires	4,5	674,8	5,9	714,4	5,9	756,3	5,4	797,5
- domestiques/gens de maison	0,3	49,4	2,1	50,4	2,3	51,5	2,5	52,8
- frontaliers	7,4	23,9	5,8	25,3	4,3	26,4	0,0	26,4
Indépendants	11,6	718,1	3,7	744,7	4,3	776,6	6,2	824,8
Autres revenus	13,1	1107,2	10,0	1217,8	5,8	1288,0	7,1	1379,8
Revenus des sociétés	18,1	521,6	2,2	532,9	0,2	533,8	2,1	544,8
- bénéfices	28,6	339,6	1,7	345,3	0,9	348,3	3,7	361,1
- impôts directs	2,5	182,0	3,1	187,6	-1,2	185,4	-0,9	183,7
Revenus pouvoirs publics	53,5	50,8	23,2	62,6	-10,5	56,0	10,0	61,6
Intérêt dette publique	11,6	-639,4	10,0	-703,2	0,9	-709,8	8,0	-766,6
Ajustements		-0,1		0,1		0,9		0,3
Revenu National Net	8,7	4894,0	6,7	5222,1	5,1	5488,6	5,3	5781,6
Amortissements	7,8	579,6	5,2	609,8	4,1	634,6	4,5	662,8
Impôts indirects	9,8	725,7	4,9	760,9	4,2	792,9	4,5	828,8
Subsides (-)	4,7	-71,9	0,4	-72,2	13,3	-81,8	1,6	-83,0
Produit National Brut	8,8	6127,4	6,4	6520,6	4,8	6834,3	5,2	7190,2

BANQUE DE DONNEES : SMOBE

BUDGET ECONOMIQUE : Version du 18/2/1992

(1) variation en %

(2) en milliards de FB à prix courants

Tabel 4. Inkomens

(in miljard BF en groeivoeten in %)

BESTEMMING	89/88 (1)	1989 (2)	90/89 (1)	1990 (2)	91/90 (1)	1991 (2)	92/91 (1)	1992 (2)
Loonmassa	5,2	3135,8	7,4	3367,2	5,2	3543,1	5,5	3736,9
- werknemers	5,5	2387,7	7,9	2577,1	5,1	2709,0	5,6	2860,2
- ambtenaren	4,5	674,8	5,9	714,4	5,9	756,3	5,4	797,5
- huispersoneel	0,3	49,4	2,1	50,4	2,3	51,5	2,5	52,8
- grensarbeiders	7,4	23,9	5,8	25,3	4,3	26,4	0,0	26,4
Zelfstandigen	11,6	718,1	3,7	744,7	4,3	776,6	6,2	824,8
Andere inkomens	13,1	1107,2	10,0	1217,8	5,8	1288,0	7,1	1379,8
Ondernemersinkomens	18,1	521,6	2,2	532,9	0,2	533,8	2,1	544,8
- reserveringen	28,6	339,6	1,7	345,3	0,9	348,3	3,7	361,1
- directe belastingen	2,5	182,0	3,1	187,6	-1,2	185,4	-0,9	183,7
Inkomen overheid	53,5	50,8	23,2	62,6	-10,5	56,0	10,0	61,6
Interestlasten	11,6	-639,4	10,0	-703,2	0,9	-709,8	8,0	-766,6
Aanpassingen		-0,1		0,1		0,9		0,3
Netto Nationaal Inkomen	8,7	4894,0	6,7	5222,1	5,1	5488,6	5,3	5781,6
Afschrijvingen	7,8	579,6	5,2	609,8	4,1	634,6	4,5	662,8
Indirecte belastingen	9,8	725,7	4,9	760,9	4,2	792,9	4,5	828,8
Subsidies (-)	4,7	-71,9	0,4	-72,2	13,3	-81,8	1,6	-83,0
Bruto Nationaal Produkt	8,8	6127,4	6,4	6520,6	4,8	6834,3	5,2	7190,2

DATABANK : SMOBE

ECONOMISCH BUDGET : Versie van 18/2/1992

(1) procentuele groei

(2) in miljard BF in lopende prijzen

Tableau 5. Compte des particuliers

(en milliards de FB et variations en %)

DESIGNATION	89/88 (1)	1989 (2)	90/89 (1)	1990 (2)	91/90 (1)	1991 (2)	92/91 (1)	1992 (2)
1. Dépenses	5,7	5596,3	7,3	6006,6	4,6	6281,3	5,7	6638,3
Consommation	6,8	3845,9	6,2	4084,4	4,9	4284,4	5,5	4519,4
Impôts directs	0,4	821,6	8,3	890,1	3,1	918,0	6,9	981,0
Cotisations	5,9	871,8	8,5	946,2	5,0	993,9	5,4	1047,9
Transferts à l'étranger	15,9	57,0	50,7	85,9	-1,0	85,0	5,9	90,0
2. Recettes	7,3	6242,6	7,0	6680,2	5,8	7068,5	6,0	7490,6
Rémunérations e.a.	5,2	3135,8	7,4	3367,2	5,2	3543,1	5,5	3736,9
- salariés	5,5	2387,7	7,9	2577,1	5,1	2709,0	5,6	2860,2
- fonctionnaires	4,5	674,8	5,9	714,4	5,9	756,3	5,4	797,5
- domestiques/gens de maison	0,3	49,4	2,1	50,4	2,3	51,5	2,5	52,8
- frontaliers	7,4	23,9	5,8	25,3	4,3	26,4	0,0	26,4
Indépendants	11,6	718,1	3,7	744,7	4,3	776,6	6,2	824,8
Autres revenus	13,1	1107,2	10,0	1217,8	5,8	1288,0	7,1	1379,8
- dépôts e.a.	9,4	254,4	20,4	306,2	10,9	339,6	14,4	388,5
- fonds publics	2,4	207,3	4,7	217,0	1,2	219,7	3,0	226,4
- dividendes	33,8	144,1	5,4	151,9	3,9	157,9	2,9	162,5
- placements à l'étranger	39,6	200,7	15,2	231,3	7,6	248,8	7,7	267,9
- loyers	5,3	214,1	4,3	223,2	3,7	231,4	4,4	241,5
- intérêts imputés	-2,6	86,6	1,8	88,2	2,7	90,6	2,7	93,0
Transferts sécurité sociale	4,5	1084,6	5,3	1141,8	8,5	1239,1	6,4	1318,4
- pensions	3,9	378,0	6,0	400,7	7,3	430,0	7,3	461,2
- soins de santé	5,8	346,4	6,7	369,7	10,4	408,0	6,2	433,4
- chômage	3,3	176,2	0,6	177,3	10,6	196,2	6,0	208,0
- autres	4,5	184,0	5,5	194,1	5,6	204,9	5,4	215,9
Autres transferts de l'Etat	8,6	137,9	3,0	142,1	3,2	146,7	2,7	150,6
Transferts de l'étranger	16,4	59,0	12,9	66,6	12,6	75,0	6,7	80,0
Epargne nette	23,6	646,3	4,2	673,6	16,9	787,2	8,3	852,3
Revenu disponible	8,9	4492,2	5,9	4758,0	6,6	5071,6	5,9	5371,8
à prix constants	5,4	4218,5	2,3	4316,2	3,3	4456,7	2,8	4581,6
taux d'épargne (3)		14,4		14,2		15,5		15,9

BANQUE DE DONNEES : SMOBE

BUDGET ECONOMIQUE : Version du 18/2/1992

(1) variation en %

(2) en milliards de FB à prix courants

(3) en % du revenu disponible

Tabel 5. Rekeningen van de gezinnen

(in miljard BF en groeivoeten in %)

BESTEMMING	89/88 (1)	1989 (2)	90/89 (1)	1990 (2)	91/90 (1)	1991 (2)	92/91 (1)	1992 (2)
1. Uitgaven	5,7	5596,3	7,3	6006,6	4,6	6281,3	5,7	6638,3
Consumptie	6,8	3845,9	6,2	4084,4	4,9	4284,4	5,5	4519,4
Directe belastingen	0,4	821,6	8,3	890,1	3,1	918,0	6,9	981,0
Sociale zekerheid	5,9	871,8	8,5	946,2	5,0	993,9	5,4	1047,9
Transferten buitenland	15,9	57,0	50,7	85,9	-1,0	85,0	5,9	90,0
2. Inkomsten	7,3	6242,6	7,0	6680,2	5,8	7068,5	6,0	7490,6
Loonmassa	5,2	3135,8	7,4	3367,2	5,2	3543,1	5,5	3736,9
- werknemers	5,5	2387,7	7,9	2577,1	5,1	2709,0	5,6	2860,2
- ambtenaren	4,5	674,8	5,9	714,4	5,9	756,3	5,4	797,5
- huispersoneel	0,3	49,4	2,1	50,4	2,3	51,5	2,5	52,8
- grensarbeiders	7,4	23,9	5,8	25,3	4,3	26,4	0,0	26,4
Zelfstandigen	11,6	718,1	3,7	744,7	4,3	776,6	6,2	824,8
Andere inkomens	13,1	1107,2	10,0	1217,8	5,8	1288,0	7,1	1379,8
- spaarinlagen	9,4	254,4	20,4	306,2	10,9	339,6	14,4	388,5
- staatsobligatie	2,4	207,3	4,7	217,0	1,2	219,7	3,0	226,4
- dividenden	33,8	144,1	5,4	151,9	3,9	157,9	2,9	162,5
- buitenlandse belegging	39,6	200,7	15,2	231,3	7,6	248,8	7,7	267,9
- huuropbrengsten	5,3	214,1	4,3	223,2	3,7	231,4	4,4	241,5
- geïmputeerde interesten	-2,6	86,6	1,8	88,2	2,7	90,6	2,7	93,0
Transf. sociale zekerheid	4,5	1084,6	5,3	1141,8	8,5	1239,1	6,4	1318,4
- pensioenen	3,9	378,0	6,0	400,7	7,3	430,0	7,3	461,2
- gezondheidszorg	5,8	346,4	6,7	369,7	10,4	408,0	6,2	433,4
- werkloosheid	3,3	176,2	0,6	177,3	10,6	196,2	6,0	208,0
- overige	4,5	184,0	5,5	194,1	5,6	204,9	5,4	215,9
Andere transf. van staat	8,6	137,9	3,0	142,1	3,2	146,7	2,7	150,6
Transferten buitenland	16,4	59,0	12,9	66,6	12,6	75,0	6,7	80,0
Spaarsaldo	23,6	646,3	4,2	673,6	16,9	787,2	8,3	852,3
Beschikbaar Inkomen	8,9	4492,2	5,9	4758,0	6,6	5071,6	5,9	5371,8
in vaste prijzen	5,4	4218,5	2,3	4316,2	3,3	4456,7	2,8	4581,6
spaarquote (3)		14,4		14,2		15,5		15,9

DATABANK : SMOBE

ECONOMISCH BUDGET : Versie van 18/2/1992

(1) procentuele groei

(2) in miljard BF in lopende prijzen

(3) in % t.a.v. het beschikbaar inkomen onder kolom (2)

Tableau 6. Compte de l'ensemble des pouvoirs publics

(en milliards de FB et variations en %)

DESIGNATION	89/88 (1)	1989 (2)	90/89 (1)	1990 (2)	91/90 (1)	1991 (2)	92/91 (1)	1992 (2)
1. Dépenses	6,1	2935,2	5,3	3089,7	5,2	3250,2	6,2	3453,0
en % du PNB (3)		37,5		36,6		37,2		37,4
en % du PNB (4)		47,9		47,4		47,6		48,0
Consommation	3,8	933,9	5,3	983,5	5,3	1035,9	5,2	1089,5
- salaires/pensions	4,5	674,8	5,9	714,4	5,9	756,3	5,4	797,5
- achats	-2,0	175,1	4,2	182,5	3,6	189,0	4,1	196,8
- intérêts imputés	11,5	84,0	3,1	86,6	4,7	90,7	5,1	95,3
Charges d'intérêts	11,6	639,4	10,0	703,2	0,9	709,8	8,0	766,6
Transferts	5,1	1361,9	3,0	1403,0	7,2	1504,5	6,1	1596,9
- aux entreprises	4,7	71,9	0,4	72,2	13,3	81,8	1,6	83,0
- aux ménages	5,0	1222,5	5,0	1283,9	7,9	1385,8	6,0	1469,0
- à l'étranger	8,7	67,5	-30,5	46,9	-21,3	36,9	21,4	44,8
2. Recettes	5,5	2659,9	7,4	2855,7	3,5	2954,8	5,3	3111,6
en % du PNB		43,4		43,8		43,2		43,3
Propriété	53,5	50,8	23,2	62,6	-10,5	56,0	10,0	61,6
Impôts directs	0,8	1003,6	7,4	1077,7	2,4	1103,4	5,6	1164,7
- des ménages	0,4	821,6	8,3	890,1	3,1	918,0	6,9	981,0
- des entreprises	2,5	182,0	3,1	187,6	-1,2	185,4	-0,9	183,7
Impôts indirects	9,8	725,7	4,9	760,9	4,2	792,9	4,5	828,8
Cotisations	5,9	871,8	8,5	946,2	5,0	993,9	5,4	1047,9
Transferts de l'étranger	6,7	8,0	3,7	8,3	3,6	8,6	0,0	8,6
3. Solde		-275,3		-234,0		-295,4		-341,4
en % du PNB		-4,5		-3,6		-4,3		-4,7
Amortissements	11,8	19,7	2,1	20,1	2,3	20,5	2,2	21,0
Epargne brute	12,5	-255,6	-16,3	-213,9	28,5	-274,9	16,6	-320,4
Transferts nets de capitaux	10,4	-40,4	0,5	-40,6	0,1	-40,7	-3,2	-39,4
Investissements	-2,7	-93,3	2,4	-95,6	2,5	-98,0	3,2	-101,2
4. Besoins fin. (5)		-389,4		-350,1		-413,6		-461,0
en % du PNB		-6,4		-5,4		-6,1		-6,4
Octroi de crédits		-39,5		-36,0		-32,4		-32,0
Besoins de financement (6)		-428,9		-386,1		-446,0		-493,0
en % du PNB		-7,0		-5,9		-6,5		-6,9

BANQUE DE DONNEES : SMOBE

BUDGET ECONOMIQUE : Version du 18/2/1992

(1) variation en %

(2) en milliards de FB à prix courants

(3) sans charges d'intérêts

(4) avec charges d'intérêts

(5) définition comptabilité nationale

(6) définition budgétaire

Tabel 6. Rekeningen van de globale overheid

(in miljard BF en groeivoeten in %)

BESTEMMING	89/88 (1)	1989 (2)	90/89 (1)	1990 (2)	91/90 (1)	1991 (2)	92/91 (1)	1992 (2)
1. Uitgaven	6,1	2935,2	5,3	3089,7	5,2	3250,2	6,2	3453,0
in % van het BNP (3)		37,5		36,6		37,2		37,4
in % van het BNP (4)		47,9		47,4		47,6		48,0
Overheidsverbruik	3,8	933,9	5,3	983,5	5,3	1035,9	5,2	1089,5
- wedde/pensioen	4,5	674,8	5,9	714,4	5,9	756,3	5,4	797,5
- aankopen	-2,0	175,1	4,2	182,5	3,6	189,0	4,1	196,8
- geïmputeerde interesten	11,5	84,0	3,1	86,6	4,7	90,7	5,1	95,3
Interestlasten	11,6	639,4	10,0	703,2	0,9	709,8	8,0	766,6
Transferten	5,1	1361,9	3,0	1403,0	7,2	1504,5	6,1	1596,9
- aan bedrijven	4,7	71,9	0,4	72,2	13,3	81,8	1,6	83,0
- aan gezinnen	5,0	1222,5	5,0	1283,9	7,9	1385,8	6,0	1469,0
- aan buitenland	8,7	67,5	-30,5	46,9	-21,3	36,9	21,4	44,8
2. Ontvangsten	5,5	2659,9	7,4	2855,7	3,5	2954,8	5,3	3111,6
in % van het BNP		43,4		43,8		43,2		43,3
Uit eigendommen	53,5	50,8	23,2	62,6	-10,5	56,0	10,0	61,6
Directe belastingen	0,8	1003,6	7,4	1077,7	2,4	1103,4	5,6	1164,7
- van gezinnen	0,4	821,6	8,3	890,1	3,1	918,0	6,9	981,0
- van bedrijven	2,5	182,0	3,1	187,6	-1,2	185,4	-0,9	183,7
Indirecte belastingen	9,8	725,7	4,9	760,9	4,2	792,9	4,5	828,8
Bijdragen soc. zekerheid	5,9	871,8	8,5	946,2	5,0	993,9	5,4	1047,9
Transferten buitenland	6,7	8,0	3,7	8,3	3,6	8,6	0,0	8,6
3. Saldo		-275,3		-234,0		-295,4		-341,4
in % van het BNP		-4,5		-3,6		-4,3		-4,7
Afschrijvingen	11,8	19,7	2,1	20,1	2,3	20,5	2,2	21,0
Bruto-sparen	12,5	-255,6	-16,3	-213,9	28,5	-274,9	16,6	-320,4
Netto-kapitaal transferten	10,4	-40,4	0,5	-40,6	0,1	-40,7	-3,2	-39,4
Investerings (-)	-2,7	-93,3	2,4	-95,6	2,5	-98,0	3,2	-101,2
4. Fin. behoeften (5)		-389,4		-350,1		-413,6		-461,0
in % van het BNP		-6,4		-5,4		-6,1		-6,4
Kredietverlening		-39,5		-36,0		-32,4		-32,0
Fin. behoeften (6)		-428,9		-386,1		-446,0		-493,0
in % van het BNP		-7,0		-5,9		-6,5		-6,9

DATABANK : SMOBE

ECONOMISCH BUDGET : Versie van 18/2/1992

(1) procentuele groei

(2) in miljard BF in lopende prijzen

(3) zonder interestlasten

(4) met interestlasten

(5) definitie nationale rekeningen

(6) definitie begroting

Tableau 7. Compte du pouvoir central

(en milliards de FB et variations en %)

DESIGNATION	89/88 (1)	1989 (2)	90/89 (1)	1990 (2)	91/90 (1)	1991 (2)	92/91 (1)	1992 (2)
1. Dépenses	5,5	1924,2	3,3	1988,0	1,0	2007,9	5,9	2125,6
en % du PNB (3)		21,8		20,4		19,7		19,6
en % du PNB (4)		31,4		30,5		29,4		29,6
Consommation	3,8	676,6	5,6	714,4	5,6	754,4	5,6	797,0
- salaires/pensions	5,4	491,4	6,3	522,5	6,1	554,3	5,8	586,7
- achats	-3,6	134,1	4,0	139,4	4,3	145,5	5,0	152,7
- intérêts imputés	9,8	51,1	2,6	52,4	4,1	54,6	5,4	57,6
Charges d'intérêts	13,2	588,4	11,3	654,6	0,9	660,7	8,0	713,8
Transferts	1,2	659,2	-6,1	619,0	-4,2	592,7	3,7	614,7
- aux entreprises	4,4	69,4	0,1	69,5	13,7	79,0	1,5	80,2
- aux ménages	9,7	113,0	2,6	115,9	2,9	119,3	2,2	121,9
- aux pouvoirs locaux	0,4	111,9	-0,9	110,9	-0,3	110,6	-0,1	110,5
- à la sécurité sociale (5)	-3,6	297,4	-7,3	275,8	-10,5	246,9	4,2	257,3
- à l'étranger	8,7	67,5	-30,5	46,9	-21,3	36,9	21,4	44,8
2. Recettes	5,8	1602,5	6,8	1712,1	2,3	1750,8	5,7	1850,2
en % du PNB		26,2		26,3		25,6		25,7
Propriété	-40,5	-18,1	-17,7	-14,9	11,4	-16,6	-33,7	-11,0
Impôts directs	1,1	908,5	8,0	981,5	0,9	990,5	6,0	1049,5
- des ménages	0,8	745,5	9,0	812,9	1,8	827,8	7,3	888,3
- des entreprises	2,3	163,0	3,4	168,6	-3,5	162,7	-0,9	161,2
Impôts indirects	10,2	704,1	4,7	737,2	4,2	768,2	4,5	803,1
Transferts de l'étranger	6,7	8,0	3,7	8,3	3,6	8,6	0,0	8,6
3. Solde		-321,7		-275,9		-257,1		-275,4
en % du PNB		-5,3		-4,2		-3,8		-3,8
Amortissements	9,9	12,6	-2,6	12,3	1,3	12,4	1,4	12,6
Epargne brute	4,1	-309,1	-14,7	-263,6	-7,2	-244,7	7,4	-262,8
Transferts nets de capitaux	5,5	-59,2	1,6	-60,1	1,2	-60,9	-0,7	-60,5
Investissements	-4,0	-47,5	-4,4	-45,4	2,5	-46,5	2,5	-47,7
4. Besoins fin. (6)		-415,8		-369,1		-352,1		-370,9
en % du PNB		-6,8		-5,7		-5,2		-5,2
Octroi de crédits		-39,5		-36,0		-32,4		-32,0
Besoins de financement (7)		-455,3		-405,1		-384,5		-402,9
en % du PNB		-7,4		-6,2		-5,6		-5,6

BANQUE DE DONNEES : SMOBE

BUDGET ECONOMIQUE : Version du 18/2/1992

(1) variation en %

(2) en milliards de FB à prix courants

(3) sans charges d'intérêts

(4) avec charges d'intérêts

(5) calculé par solde

(6) définition comptabilité nationale

(7) définition budgétaire

Tabel 7. Rekeningen van de centrale overheid

(in miljard BF en groeivoeten in %)

BESTEMMING	89/88 (1)	1989 (2)	90/89 (1)	1990 (2)	91/90 (1)	1991 (2)	92/91 (1)	1992 (2)
1. Uitgaven	5,5	1924,2	3,3	1988,0	1,0	2007,9	5,9	2125,6
in % van het BNP (3)		21,8		20,4		19,7		19,6
in % van het BNP (4)		31,4		30,5		29,4		29,6
Overheidsverbruik	3,8	676,6	5,6	714,4	5,6	754,4	5,6	797,0
- wedde/pensioen	5,4	491,4	6,3	522,5	6,1	554,3	5,8	586,7
- aankopen	-3,6	134,1	4,0	139,4	4,3	145,5	5,0	152,7
- geïmputeerde interesten	9,8	51,1	2,6	52,4	4,1	54,6	5,4	57,6
Interestlasten	13,2	588,4	11,3	654,6	0,9	660,7	8,0	713,8
Transferten	1,2	659,2	-6,1	619,0	-4,2	592,7	3,7	614,7
- aan bedrijven	4,4	69,4	0,1	69,5	13,7	79,0	1,5	80,2
- aan gezinnen	9,7	113,0	2,6	115,9	2,9	119,3	2,2	121,9
- lokale overheid	0,4	111,9	-0,9	110,9	-0,3	110,6	-0,1	110,5
- sociale zekerheid (5)	-3,6	297,4	-7,3	275,8	-10,5	246,9	4,2	257,3
- aan buitenland	8,7	67,5	-30,5	46,9	-21,3	36,9	21,4	44,8
2. Ontvangsten	5,8	1602,5	6,8	1712,1	2,3	1750,8	5,7	1850,2
in % van het BNP		26,2		26,3		25,6		25,7
Uit eigendommen	-40,5	-18,1	-17,7	-14,9	11,4	-16,6	-33,7	-11,0
Directe belastingen	1,1	908,5	8,0	981,5	0,9	990,5	6,0	1049,5
- van gezinnen	0,8	745,5	9,0	812,9	1,8	827,8	7,3	888,3
- van bedrijven	2,3	163,0	3,4	168,6	-3,5	162,7	-0,9	161,2
Indirecte belastingen	10,2	704,1	4,7	737,2	4,2	768,2	4,5	803,1
Transferten buitenland	6,7	8,0	3,7	8,3	3,6	8,6	0,0	8,6
3. Saldo		-321,7		-275,9		-257,1		-275,4
in % van het BNP		-5,3		-4,2		-3,8		-3,8
Afschrijvingen	9,9	12,6	-2,6	12,3	1,3	12,4	1,4	12,6
Bruto-sparen	4,1	-309,1	-14,7	-263,6	-7,2	-244,7	7,4	-262,8
Netto-kapitaal transferten	5,5	-59,2	1,6	-60,1	1,2	-60,9	-0,7	-60,5
Investerings	-4,0	-47,5	-4,4	-45,4	2,5	-46,5	2,5	-47,7
4. Fin. behoeften (6)		-415,8		-369,1		-352,1		-370,9
in % van het BNP		-6,8		-5,7		-5,2		-5,2
Kredietverlening		-39,5		-36,0		-32,4		-32,0
Fin. behoeften (7)		-455,3		-405,1		-384,5		-402,9
in % van het BNP		-7,4		-6,2		-5,6		-5,6

DATABANK : SMOBE

ECONOMISCH BUDGET : Versie van 18/2/1992

(1) procentuele groei

(2) in miljard BF in lopende prijzen

(3) zonder interestlasten

(4) met interestlasten

(5) per saldo

(6) definitie nationale rekeningen

(7) definitie begroting

Tableau 8. Compte des pouvoirs locaux

(en milliards de FB et variations en %)

DESIGNATION	89/88 (1)	1989 (2)	90/89 (1)	1990 (2)	91/90 (1)	1991 (2)	92/91 (1)	1992 (2)
1. Dépenses	3,3	279,5	2,9	287,7	4,2	299,8	4,7	313,9
en % du PNB		4,6		4,4		4,4		4,4
Consommation	5,0	201,1	4,5	210,2	4,9	220,5	4,1	229,5
- salaires/pensions	3,4	145,7	5,1	153,1	5,2	161,1	4,2	167,8
- achats	3,0	23,7	2,3	24,2	3,0	24,9	2,9	25,7
- intérêts imputés	14,6	31,7	3,6	32,9	4,9	34,5	4,5	36,0
Charges d'intérêts	-3,6	51,0	-4,7	48,6	1,0	49,1	7,5	52,8
Transferts	4,6	27,4	5,5	28,9	4,6	30,2	4,6	31,6
- aux entreprises	13,6	2,5	8,0	2,7	2,6	2,8	2,7	2,8
- aux ménages	3,7	24,9	5,2	26,2	4,8	27,5	4,8	28,8
2. Recettes	0,8	277,4	1,8	282,3	6,5	300,8	1,1	304,1
en % du PNB		4,5		4,3		4,4		4,2
Propriété	10,2	48,8	5,5	51,5	2,1	52,6	0,0	52,6
Impôts directs	-1,9	95,1	1,2	96,2	17,3	112,9	2,1	115,2
- des ménages	-3,2	76,1	1,4	77,2	16,8	90,1	2,9	92,7
- des entreprises	3,8	19,0	0,0	19,0	19,5	22,7	-0,9	22,5
Impôts indirects	-3,6	21,6	9,7	23,7	4,3	24,7	4,2	25,8
Transferts pouvoir central	0,4	111,9	-0,9	110,9	-0,3	110,6	-0,1	110,5
3. Solde		-2,1		-5,4		0,9		-9,8
en % du PNB		-0,0		-0,1		0,0		-0,1
Amortissements	15,6	7,0	10,5	7,7	3,5	8,0	3,4	8,3
Epargne brute	-53,1	4,9	-52,3	2,3	282,9	8,9	-117,2	-1,5
Transferts nets de capitaux	3,4	15,1	4,0	15,7	3,8	16,3	5,3	17,2
Investissements	-1,1	-45,2	9,7	-49,6	2,6	-50,9	3,9	-52,9
4. Besoins financement		-25,2		-31,6		-25,6		-37,2
en % du PNB		-0,4		-0,5		-0,4		-0,5

BANQUE DE DONNEES : SMOBE

BUDGET ECONOMIQUE : Version du 18/2/1992

(1) variation en %

(2) en milliards de FB à prix courants

Tabel 8. Rekeningen van de lokale overheid

(in miljard BF en groeivoeten in %)

BESTEMMING	89/88 (1)	1989 (2)	90/89 (1)	1990 (2)	91/90 (1)	1991 (2)	92/91 (1)	1992 (2)
1. Uitgaven	3,3	279,5	2,9	287,7	4,2	299,8	4,7	313,9
in % van het BNP		4,6		4,4		4,4		4,4
Overheidsverbruik	5,0	201,1	4,5	210,2	4,9	220,5	4,1	229,5
- wedde/pensioen	3,4	145,7	5,1	153,1	5,2	161,1	4,2	167,8
- aankopen	3,0	23,7	2,3	24,2	3,0	24,9	2,9	25,7
- geïmputeerde interesten	14,6	31,7	3,6	32,9	4,9	34,5	4,5	36,0
Interestlasten	-3,6	51,0	-4,7	48,6	1,0	49,1	7,5	52,8
Transferten	4,6	27,4	5,5	28,9	4,6	30,2	4,6	31,6
- aan bedrijven	13,6	2,5	8,0	2,7	2,6	2,8	2,7	2,8
- aan gezinnen	3,7	24,9	5,2	26,2	4,8	27,5	4,8	28,8
2. Ontvangsten	0,8	277,4	1,8	282,3	6,5	300,8	1,1	304,1
in % van het BNP		4,5		4,3		4,4		4,2
Uit eigendommen	10,2	48,8	5,5	51,5	2,1	52,6	0,0	52,6
Directe belastingen	-1,9	95,1	1,2	96,2	17,3	112,9	2,1	115,2
- van gezinnen	-3,2	76,1	1,4	77,2	16,8	90,1	2,9	92,7
- van bedrijven	3,8	19,0	0,0	19,0	19,5	22,7	-0,9	22,5
Indirecte belastingen	-3,6	21,6	9,7	23,7	4,3	24,7	4,2	25,8
Transf. centrale overheid	0,4	111,9	-0,9	110,9	-0,3	110,6	-0,1	110,5
3. Saldo		-2,1		-5,4		0,9		-9,8
in % van het BNP		-0,0		-0,1		0,0		-0,1
Afschrijvingen	15,6	7,0	10,5	7,7	3,5	8,0	3,4	8,3
Bruto-sparen	-53,1	4,9	-52,3	2,3	282,9	8,9	-117,2	-1,5
Netto-kapitaal transferten	3,4	15,1	4,0	15,7	3,8	16,3	5,3	17,2
Investerings	-1,1	-45,2	9,7	-49,6	2,6	-50,9	3,9	-52,9
4. Fin. behoeften		-25,2		-31,6		-25,6		-37,2
in % van het BNP		-0,4		-0,5		-0,4		-0,5

DATABANK : SMOBE

ECONOMISCH BUDGET : Versie van 18/2/1992

(1) procentuele groei

(2) in miljard BF in lopende prijzen

Tableau 9. Compte de la sécurité sociale

(en milliards de FB et variations en %)

DESIGNATION	89/88 (1)	1989 (2)	90/89 (1)	1990 (2)	91/90 (1)	1991 (2)	92/91 (1)	1992 (2)
1. Dépenses	4,3	1140,8	5,3	1200,7	8,3	1300,1	6,3	1381,4
en % du PNB		18,6		18,4		19,0		19,2
Consommation	0,5	56,2	4,8	58,9	3,6	61,0	3,3	63,0
- salaires/pensions	-1,5	37,7	3,0	38,8	5,3	40,9	5,1	42,9
- achats	4,8	17,4	8,3	18,8	-1,4	18,6	-0,9	18,4
- intérêts imputés	7,3	1,2	10,3	1,3	23,3	1,6	4,8	1,7
Transferts	4,5	1084,6	5,3	1141,8	8,5	1239,1	6,4	1318,4
- pensions	3,9	378,0	6,0	400,7	7,3	430,0	7,3	461,2
- soins de santé	5,8	346,4	6,7	369,7	10,4	408,0	6,2	433,4
- chômage	3,3	176,2	0,6	177,3	10,6	196,2	6,0	208,0
- autres	4,5	184,0	5,5	194,1	5,6	204,9	5,4	215,9
2. Recettes	3,3	1189,3	4,9	1248,0	1,0	1260,9	5,1	1325,2
en % du PNB		19,4		19,1		18,4		18,4
Propriété	4,7	20,1	29,4	26,0	-23,1	20,0	0,0	20,0
Cotisations	5,9	871,8	8,5	946,2	5,0	993,9	5,4	1047,9
- patronales	6,7	558,0	8,8	607,0	5,1	638,0	5,6	673,6
- des salariés	4,7	255,1	9,1	278,3	5,2	292,6	5,5	308,8
- des indépendants	2,6	58,7	3,7	60,9	3,9	63,3	3,4	65,4
Transf. pouvoir central (3)	-3,6	297,4	-7,3	275,8	-10,5	246,9	4,2	257,3
3. Solde		48,5		47,3		-39,2		-56,2
en % du PNB		0,8		0,7		-0,6		-0,8
Amortissements	7,1	0,1	-3,3	0,1	29,1	0,1	0,0	0,1
Epargne brute	-16,1	48,6	-2,5	47,4	-182,5	-39,1	43,5	-56,1
Transferts nets de capitaux	-24,5	3,7	2,7	3,8	2,6	3,9	0,0	3,9
Investissements	-7,6	-0,6	-4,0	-0,6	2,7	-0,6	3,4	-0,6
4. Besoins financement		51,7		50,6		-35,8		-52,8
en % du PNB		0,8		0,8		-0,5		-0,7

BANQUE DE DONNEES : SMOBE

BUDGET ECONOMIQUE : Version du 18/2/1992

(1) variation en %

(2) en milliards de FB à prix courants

(3) calculé par solde

Tabel 9. Rekeningen van de sociale zekerheid

(in miljard BF en groeivoeten in %)

BESTEMMING	89/88 (1)	1989 (2)	90/89 (1)	1990 (2)	91/90 (1)	1991 (2)	92/91 (1)	1992 (2)
1. Uitgaven	4,3	1140,8	5,3	1200,7	8,3	1300,1	6,3	1381,4
in % van het BNP		18,6		18,4		19,0		19,2
Overheidsverbruik	0,5	56,2	4,8	58,9	3,6	61,0	3,3	63,0
- wedde/pensioen	-1,5	37,7	3,0	38,8	5,3	40,9	5,1	42,9
- aankopen	4,8	17,4	8,3	18,8	-1,4	18,6	-0,9	18,4
- geïmputeerde interesten	7,3	1,2	10,3	1,3	23,3	1,6	4,8	1,7
Transferten	4,5	1084,6	5,3	1141,8	8,5	1239,1	6,4	1318,4
- pensioenen	3,9	378,0	6,0	400,7	7,3	430,0	7,3	461,2
- gezondheidszorg	5,8	346,4	6,7	369,7	10,4	408,0	6,2	433,4
- werkloosheid	3,3	176,2	0,6	177,3	10,6	196,2	6,0	208,0
- overige	4,5	184,0	5,5	194,1	5,6	204,9	5,4	215,9
2. Ontvangsten	3,3	1189,3	4,9	1248,0	1,0	1260,9	5,1	1325,2
in % van het BNP		19,4		19,1		18,4		18,4
Uit eigendommen	4,7	20,1	29,4	26,0	-23,1	20,0	0,0	20,0
Bijdragen	5,9	871,8	8,5	946,2	5,0	993,9	5,4	1047,9
- werkgevers	6,7	558,0	8,8	607,0	5,1	638,0	5,6	673,6
- werknemers	4,7	255,1	9,1	278,3	5,2	292,6	5,5	308,8
- zelfstandigen	2,6	58,7	3,7	60,9	3,9	63,3	3,4	65,4
Transf. centr. overheid (3)	-3,6	297,4	-7,3	275,8	-10,5	246,9	4,2	257,3
3. Saldo		48,5		47,3		-39,2		-56,2
in % van het BNP		0,8		0,7		-0,6		-0,8
Afschrijvingen	7,1	0,1	-3,3	0,1	29,1	0,1	0,0	0,1
Bruto-sparen	-16,1	48,6	-2,5	47,4	-182,5	-39,1	43,5	-56,1
Netto-kapitaal transferten	-24,5	3,7	2,7	3,8	2,6	3,9	0,0	3,9
Investerings	-7,6	-0,6	-4,0	-0,6	2,7	-0,6	3,4	-0,6
4. Fin. behoeften		51,7		50,6		-35,8		-52,8
in % van het BNP		0,8		0,8		-0,5		-0,7

DATABANK : SMOBE

ECONOMISCH BUDGET : Versie van 18/2/1992

(1) procentuele groei

(2) in miljard BF in lopende prijzen

(3) per saldo

Tableau 10. Balance des paiements courants

(en milliards de FB et en % du PNB)

DESIGNATION	1989	1990	1991	1992
Exportations nettes	150,3	123,0	131,0	138,3
Transf. privés nets	2,0	-19,3	-10,0	-10,0
Transf. publics nets	-59,5	-38,6	-28,3	-36,2
Bal. paiements courants	92,8	65,1	92,7	92,1
en % du PNB	1,5	1,0	1,4	1,3

BANQUE DE DONNEES : SMOBE

BUDGET ECONOMIQUE : Version du 18/2/1992

Tableau 11. Population active au 30 juin

(en milliers et variations en %)

DESIGNATION	89/88 (1)	1989 (2)	90/89 (1)	1990 (2)	91/90 (1)	1991 (2)	92/91 (1)	1992 (2)
Actifs occupés	1,2	3843,6	0,7	3872,3	-0,3	3862,1	0,1	3867,0
A. Emploi intérieur	1,2	3815,6	0,8	3844,3	-0,3	3834,1	0,1	3839,0
1. Etat	-1,3	646,0	-0,2	645,0	-0,2	643,9	-0,3	642,0
2. Entreprises	1,9	3084,6	1,0	3116,3	-0,2	3109,2	0,2	3116,0
- salariés	2,4	2419,1	0,9	2441,3	-0,5	2429,2	-0,0	2429,1
- indépendants	0,0	665,5	1,4	675,0	0,7	680,0	1,0	686,9
3. Domestiques	-3,3	85,0	-2,4	83,0	-2,4	81,0	0,0	81,0
B. Frontaliers	3,3	28,0	0,0	28,0	0,0	28,0	0,0	28,0
Nombre de chômeurs	-7,7	456,9	-4,5	436,4	6,0	462,6	3,3	478,0
% de la population active		10,6		10,1		10,7		11,0
- chôm. complets ind. (3)	-7,8	421,5	-4,3	403,5	5,5	425,8	4,3	443,9
- dem. libres inoccupés	-2,5	8,7	-3,4	8,4	4,8	8,8	2,8	9,1
- autres inscr. obligat.	-7,7	26,7	-8,2	24,5	14,3	28,0	-10,7	25,0
Demandeurs d'emploi	-9,5	384,1	-5,0	364,7	7,2	390,9	3,9	406,3
% de la population active		9,1		8,6		9,2		9,5
Population active	0,2	4229,4	0,3	4240,0	0,3	4253,0	0,5	4273,3
variation absolue		7,7		10,6		13,0		20,3
Population totale	0,5	9928,0	0,2	9948,0	0,4	9987,0	0,0	9987,0

BANQUE DE DONNEES : SMOBE

BUDGET ECONOMIQUE : Version du 18/2/1992

(1) variation en %

(2) en milliers

(3) le 30 juin

Tabel 10. Lopende rekening van de betalingsbalans

(in miljard BF en in % van het BNP)

BESTEMMING	1989	1990	1991	1992
Saldo handelsbalans	150,3	123,0	131,0	138,3
Netto-transf. priv. sect.	2,0	-19,3	-10,0	-10,0
Netto-transf. overheid	-59,5	-38,6	-28,3	-36,2
Saldo	92,8	65,1	92,7	92,1
in % van het BNP	1,5	1,0	1,4	1,3

DATABANK : SMOBE

ECONOMISCH BUDGET : Versie van 18/2/1992

Tabel 11. Actieve bevolking op 30 juni

(in duizendtallen en groeivoeten in %)

BESTEMMING	89/88 (1)	1989 (2)	90/89 (1)	1990 (2)	91/90 (1)	1991 (2)	92/91 (1)	1992 (2)
Tewerkstelling	1,2	3843,6	0,7	3872,3	-0,3	3862,1	0,1	3867,0
A. Binnenlands	1,2	3815,6	0,8	3844,3	-0,3	3834,1	0,1	3839,0
1. Overheid	-1,3	646,0	-0,2	645,0	-0,2	643,9	-0,3	642,0
2. Bedrijven	1,9	3084,6	1,0	3116,3	-0,2	3109,2	0,2	3116,0
- werknemers	2,4	2419,1	0,9	2441,3	-0,5	2429,2	-0,0	2429,1
- zelfstandigen	0,0	665,5	1,4	675,0	0,7	680,0	1,0	686,9
3. Huispersoneel	-3,3	85,0	-2,4	83,0	-2,4	81,0	0,0	81,0
B. Grensarbeiders	3,3	28,0	0,0	28,0	0,0	28,0	0,0	28,0
Aantal werklozen	-7,7	456,9	-4,5	436,4	6,0	462,6	3,3	478,0
% van de actieven		10,6		10,1		10,7		11,0
- uitker. ger. werkl. (3)	-7,8	421,5	-4,3	403,5	5,5	425,8	4,3	443,9
- vrij ingeschr.	-2,5	8,7	-3,4	8,4	4,8	8,8	2,8	9,1
- andere verpl. ingeschr.	-7,7	26,7	-8,2	24,5	14,3	28,0	-10,7	25,0
Werkzoekenden	-9,5	384,1	-5,0	364,7	7,2	390,9	3,9	406,3
in % van de actieven		9,1		8,6		9,2		9,5
Actieve bevolking	0,2	4229,4	0,3	4240,0	0,3	4253,0	0,5	4273,3
absolute toename		7,7		10,6		13,0		20,3
Totale bevolking	0,5	9928,0	0,2	9948,0	0,4	9987,0	0,0	9987,0

DATABANK : SMOBE

ECONOMISCH BUDGET : Versie van 18/2/1992

(1) procentuele groei

(2) in 1000-tallen

(3) op 30 juni

Tableau 12. Taux d'intérêt

(en %)

DESIGNATION	1989	1990	1991	1992
Certificat de trésorerie	8,6	9,8	9,3	9,6
réel	5,3	6,3	6,1	6,6
Crédit-investissement	9,0	10,5	10,3	10,1
réel	5,7	7,0	7,1	7,1
Taux hypothécaire	8,6	11,0	11,2	10,9
réel	5,3	7,5	8,0	7,8
Taux d'émission publ.	9,0	10,3	9,3	9,1
réel	5,7	6,8	6,0	6,0

BANQUE DE DONNEES : SMOBE

BUDGET ECONOMIQUE : Version du 18/2/1992

Tabel 12. Rentevoeten

(in %)

BESTEMMING	1989	1990	1991	1992
Schatkistcertificaten	8,6	9,8	9,3	9,6
in reële termen	5,3	6,3	6,1	6,6
Investeringskredieten	9,0	10,5	10,3	10,1
in reële termen	5,7	7,0	7,1	7,1
Hypothecaire rentevoet	8,6	11,0	11,2	10,9
in reële termen	5,3	7,5	8,0	7,8
Obligatie-rente	9,0	10,3	9,3	9,1
in reële termen	5,7	6,8	6,0	6,0

DATABANK : SMOBE

ECONOMISCH BUDGET : Versie van 18/2/1992